

LES DAMES DU LAC

**D'après le roman de Marion Zimmer Bradley
(titre original : "The Mists Of Avalon")**



Véronique Sayasenh – Septembre 2004
v.sayasenh@email.com
01.48.94.87.36

N° d'enregistrement S.A.C.D : 155336 (FRANCE)
FORM PA Pau2-792-333 Library of Congress (U.S.A)
IDDN.FR.010.0101236.000.R.A.2003.035.41100

- 0.1 Générique
 - 1.1 Arrivée de Viviane à Tintagel
 - 1.2 La préparation du bain
 - 1.3 Le bain
 - 1.4 Viviane / Morgane
 - 1.5 Viviane / Ygerne
 - 1.6 Viviane : Les feux de Beltane
 - 1.7 Viviane : Les feux de Beltane (fin)
 - 1.8 Le bain (fin)
- 2.1 Le départ de Tintagel
- 2.2 L'arrivée à Avalon
- 2.3 Viviane enceinte
- 2.4 Merlin / Ygerne
- 2.5 Rencontre Ygerne / Uther
- 2.6 L'initiation de Morgane
- 2.7 La consultation d'herboristerie
- 3.1 Lancelot / Morgane : 1ere rencontre
- 3.2 Viviane / Lancelot
- 3.3 Morgane / Lancelot : L'île des Prêtres
- 3.4 Guenièvre / Lancelot : 1ere rencontre
- 3.5 Les Feux de Beltane : Arthur et le cerf
- 3.6 Les Feux de Beltane : La fête
- 3.7 Les Feux de Beltane : Morgane / Arthur
- 3.8 Les Feux de Beltane : Morgane / Arthur (fin)
- 3.9 Excalibur remise à Arthur
- 3.10 Viviane / Morgane : Morgane enceinte
- 3.11 Morgane sur la route
- 3.12 Morgane : Arrivée chez Morgause
- 3.13 Le roi Lot / Morgause
- 3.14 Naissance de Gwydion (Mordred)
- 3.15 Morgane / Kevin : 1ere rencontre
- 4.1 Mariage Arthur / Guenièvre
- 4.2 Arthur et la chevalerie : La Table Ronde
- 4.3 Lancelot cavalier
- 4.4 Merlin / Lancelot
- 4.5 Le dragon
- 4.6 Arthur / Guenièvre : l'étendard
- 4.7 Mont Badon
- 4.8 La Pentecôte : le Tournoi
- 4.9 Le banquet – Les invités
- 4.10 Le banquet – Aetius
- 4.11 Le chant de Kevin
- 4.12 La fin du banquet
- 4.13 La Nuit de Beltane : Arthur / Guenièvre / Lancelot
- 5.1 Lancelot / Morgane : Tourment
- 5.2 Morgane / Elaine : La requête
- 5.3 Morgane : le philtre

- 5.4 Lancelot / Le philtre
- 5.5 Conflit Morgane-Guenièvre
- 5.6 Guenièvre seule – la Table Ronde
- 5.7 Conflit Arthur / Guenièvre / Morgane

- 6.1 Le Vol de la coupe
- 6.2 Le Graal
- 6.3 Arthur / Patrick : La Quête, décision
- 6.4 Tentative de retour à Avalon
- 6.5 Les elfes
- 6.6 Le pays des fées, arrivée
- 6.7 Le pays des fées, le rêve
- 6.8 La Quête du Graal : Balan
- 6.9 La Quête du Graal : Gauvain
- 6.10 La Quête du Graal : Galaad
- 6.11 La Quête du Graal : Lancelot
- 6.12 La Quête du Graal : Arthur
- 6.13 Arthur enfant
- 6.14 La Quête du Graal : Arthur
- 6.15 La fin du pays des fées : Morgane / Kevin sur la route
- 6.16 Morgane / Kevin dans la villa
- 6.17 Retour à Camelot : Morgane / Mordred

- 7.1 Le retour des chevaliers : la Table Ronde
- 7.2 Le retour des chevaliers : Lancelot
- 7.3 A l'abbaye : Le moulin hydraulique
- 7.4 Merlin / Morgane : le Codex
- 7.5 La soumission des Saxons
- 7.6 Viviane réclame Excalibur (1)
- 7.7 Guenièvre / Arthur / Mordred
- 7.8 Viviane / Morgane / Merlin / Kevin
- 7.9 Viviane réclame Excalibur (2)
- 7.10 Les funérailles de Viviane
- 7.11 La récupération du fourreau d'Excalibur
- 7.12 Morgane vient chercher Nimue
- 7.13 Morgane emmène Nimue
- 7.14 L'aveu de Kevin
- 7.15 Le Conseil des prêtresses
- 7.16 Nimue envoûte Kevin
- 7.17 La folie de Nimue

- 8.1 Morgause : le jeune homme
- 8.2 Morgause : Magie Noire
- 8.3 Mordred excite les chevaliers contre Guenièvre
- 8.4 Lancelot et Guenièvre surpris
- 8.5 La fuite
- 8.6 Guenièvre : Le couvent
- 8.7 Lancelot / Morgane : dernière rencontre

- 9.1 Morgause / Mordred
- 9.2 Arthur / Lancelot : Le Monastère
- 9.3 Arthur / Mordred : Ultime conflit
- 9.4 Excalibur rendue au lac

LES DAMES DU LAC

0.1 Générique :

EXT. FORET – JOUR – AUTOMNE

Une silhouette à cheval, portant une cape, s'avance dans la forêt. C'est VIVIANE. Paysage d'automne. Les couleurs du vêtement et la robe du cheval se confondent presque avec le sous-bois : On distingue à peine le personnage. Une averse, puis un soleil pâle.

Vue de loin : arrivée au pied de fortifications. La silhouette hèle le garde

1.1 Arrivée de Viviane à Tintagel :

415 - Viviane : 25 ans, Ygerne : 18 ans, Morgane : 5 ans, Morgause : 12 ans

EXT. - COUR DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR – AUTOMNE

Vue de l'intérieur du château : grande agitation. La maîtresse des lieux, YGERNE, dévale joyeusement les escaliers, à l'effarement des servantes.

Ygerne est immature, un peu excentrique et superbe. Elle se précipite dans la cour à la rencontre de l'arrivante, en l'appelant de loin :

YGERNE

(essoufflée)

Viviane, Viviane ! Si je m'attendais ...

Viviane descend de cheval. Elle est un peu plus âgée qu'Ygerne. C'est un tempérament très contrôlé. Apparemment ses genoux sont douloureux.

VIVIANE

(taquine, prend son temps, pause un peu)

Et bien, ma sœur, auriez-vous perdu l'usage de vos pressentiments ?

YGERNE

(faussement contrite)

J'ai un peu oublié, depuis le temps ...

Un moment. Elles se dirigent vers les bâtiments. Ygerne est perplexe. Elle rompt le silence:

YGERNE

(en s'esclaffant, comme une gamine)

Tu ne sais pas ...

(elle lui chuchote, en martelant les mots)

Tu ... pues le cheval !

Elle rit.

VIVIANE

(indulgente, d'un ton entendu)

Le contraire serait surprenant, vu le trajet ...

(riant)

Au moins, là tu peux deviner ce dont j'ai envie !

1.2 La préparation du bain:

INT. - UNE SALLE DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR

Elles entrent dans les salles d'eau du château. Viviane est visiblement très fatiguée, la petite Morgane trotte.

En arrière-plan, Viviane se déshabille complètement, au milieu des servantes, qui s'affairent à porter de l'eau chaude vers une grande vasque en bronze, au centre de la salle. Tout le monde est parfaitement indifférent à la nudité de Viviane. Ygerne cherche quelque chose sur des étagères.

YGERNE

(chuchote à Morgane, à son oreille)

Morgane, tu n'as pas vu le ...

Morgane part en courant, chercher quelque chose.

1.3 Le bain

INT. - LA SALLE D'EAU DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR

En voyant la vasque, Viviane retrouve sa gaieté et saute presque dedans, en éclaboussant Ygerne, qui l'enfonce sous l'eau sans ménagement.

Viviane émerge brutalement et jette une éponge mouillée sur Ygerne, qui se pâme de rire. Morgane entre, en tenant un objet indistinct à la main, et observe avec indulgence les pitreries des adultes. Puis le calme revient.

VIVIANE

(dans la baignoire)

Alors, Dame Ygerne, contez-moi donc les cancons du château.

YGERNE

La mieux placée pour ce faire serait notre chère Morgause, mais elle n'est pas là aujourd'hui. elle est

partie à la cour du roi Lot qui la courtise... Chacun pense qu'il serait souhaitable qu'elle se marie rapidement ! ... Bien qu'elle soit un peu jeune pour cela.

VIVIANE

(songeuse)

Décidément, il est écrit que les trois demi-sœurs ne seront jamais rassemblées.

YGERNE

(s'approche de Viviane en dissimulant un objet)

Ferme les yeux !

Viviane ferme les yeux et Ygerne approche de son visage un gros savon cubique, vert. Viviane hume le parfum et sourit. Une pause.

YGERNE

Les Phéniciens sont passés pour négocier l'étain. Tu n'as pas de chance, ils viennent de repartir. Il auraient pu te conter des commérages autrement plus exotiques que les miens. Et ils apportent toujours plein de choses bizarres.

Attends, tu vas voir.

Ygerne quitte la salle.

1.4 Viviane / Morgane

INT. - LA SALLE D'EAU DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR

Viviane continue sa toilette et avise Morgane, qui s'est emparée du savon, et qui commence à faire des bulles, avec fascination.

VIVIANE

(s'efforce à la gaieté et taquine)

Alors, demoiselle Morgane, qu'allez-vous me raconter de TRES important ?

Morgane regarde attentivement les bulles s'élever, elle semble elle-même un peu flotter.

MORGANE

Je vois Maman ... elle devient reine ... et j'ai un petit frère ... qui devient roi ... qui devient un très grand roi ... et des guerres ... beaucoup de guerres ... et des mondes qui disparaissent ...

Gros plan sur Viviane : on voit nettement un petit tatouage bleu au milieu de son front. Elle fixe Morgane, sidérée, tétanisée.

1.5 Viviane / Ygerne

INT. - - LA SALLE D'EAU DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR

Ygerne revient avec tout un bric-à-brac dans les bras.
Elle pose le tout sur une table.

YGERNE

Tiens, prend ce que tu veux, tu sauras peut-être ce que c'est.

(d'un ton léger)

A ce qu'il paraît, il y a eu des émeutes sérieuses à Alexandrie, chrétiens contre païens. Il y aurait eu des morts.

Y compris la femme qui dirigeait la bibliothèque.

(elle rit)

Une femme dirigeant une bibliothèque, te rends-tu compte ?

VIVIANE

(semble vaguement émerger de sa fascination)

Ces affrontements ne semblent pas te troubler beaucoup.

YGERNE

(souriant, puis soudain sérieuse)

Que veux-tu, nous ne sommes pas du même bord ...

VIVIANE

(posément)

Tu ne vas pas, à ton tour, dire que l'île d'Avalon est peuplée de sorcières ?

Silence gêné

YGERNE

(timidement, pour rompre le silence)

Et toi, que me racontes-tu ?

Silence pesant, Ygerne est de plus en plus mal à l'aise.

VIVIANE

(se décidant)

Autant te le dire tout de suite : Je suis venue t'entretenir des événements prochains. L'Empire romain se désagrège. Le Haut Roi de Grande Bretagne est mourant et son successeur ne peut plus être Romain. Il nous faut maintenant assurer une dynastie issue du Vieux Peuple, quelqu'un qui soit capable de fédérer les duchés.

YGERNE

(redevient gamine)

Excellente idée ! Qui en sera chargée ? Toi qui sait toujours tout !

VIVIANE

Toi.

YGERNE

(accuse le coup puis rit)

Tu oublies que mon mari est Romain.

VIVIANE

(inquiétante)

Disons que ... la question de ton remariage va bientôt se poser...

Tu épouseras alors un certain Uther Pendragon, qui sera élu Haut Roi, et tu en auras un fils, voilà.

YGERNE

(hors d'elle)

Quoi ! Vous n'allez pas encore disposer de moi comme la première fois ...

VIVIANE

(d'un ton sans réplique)

C'est décidé ainsi. Merlin va venir et il t'expliquera en détail.

(ironique)

De toute façon, cette fois, l'épreuve ne sera pas trop dure : Tu sera TRES amoureuse d'Uther. Je te le garantis.

Un temps

Moi-même, je suis enceinte depuis peu et je dois repartir pour Avalon assez vite. Mais je tenais à t'en parler avant.

Autre point : J'emmène Morgane avec moi

Ygerne reste sans voix. Viviane, bizarrement, semble amère.

Puis Ygerne se reprend, s'apprête à répliquer, renonce.
Elle semble considérer que Viviane délire

YGERNE

(inquiète)

Bien, écoute, tu dois être très fatiguée, et mourir de faim : je vais m'assurer que le repas se prépare. Je te laisse

Elle dépose une grande serviette près de la cuve.

YGERNE

Et surtout, ne prends pas froid en sortant du bain.

Ygerne sort, suivie de Morgane.

Viviane reste immobile, plongée dans ses pensées.

Puis, très lentement elle attrape la serviette, et sort du bain.

Elle s'enveloppe et s'approche, comme droguée, du recoin sombre où se trouve la table.

Elle s'adosse au mur et semble avoir une vision.

FLASH BACK

1.6 Viviane : Les feux de Beltane

EXT. - UNE PRAIRIE – JOUR - ETE

La scène est brève, heurtée, allusive, tendue : Dans le cas de Viviane, ce ne fut pas une partie de plaisir : Une fête en pleine nature, de grands feux, une foule surexcitée, on reconnaît Viviane en grande tenue, couronnée de fleurs, objet de toutes les attentions. Un grand gaillard brutal surgit, en exhibant une tête de cerf fraîchement coupée, au milieu de l'hystérie générale.

1.7 Viviane : Les feux de Beltane (fin)

EXT. - UNE SALLE – NUIT

Dans une pièce sombre, la silhouette du vainqueur s'avance, la tête recouverte de la peau du trophée, encore sanglante.

Il s'arrête. Commence à délayer lentement ses bracelets de cuir.

LE VAINQUEUR

(sarcastique)

Alors, Grande Prêtresse, devines-tu ce que je vais faire ?

VIVIANE

(Voix off de Viviane, désabusée)

Sais-tu, Ô roi Ban de Benoïc ? Je ne devine que les rêves des hommes.

RETOUR AU PRESENT

1.8 Le bain (fin)

INT. - - LA SALLE D'EAU DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR

Viviane revient à elle, déplace vaguement les objets : flacons de parfums, étoffe de soie. Elle semble se réveiller, elle bouscule les objets et attrape une petite boîte, qu'elle ouvre et regarde avec attention. Un objet tombe et roule comme un gobelet cabossé. Elle n'y prête aucune attention.

2.1 Le départ de Tintagel

EXT. - LE PARVIS DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR - AUTOMNE

Ygerne voit les préparatifs du départ avec un peu d'inquiétude. Morgane, très excitée, est installée sur un poney. Viviane enfourche son cheval avec gaîté. Mais lorsqu'elle se retourne pour saluer Ygerne, elle est déjà un autre personnage.

Arrive hors d'haleine, une toute jeune fille, richement vêtue, arrogante, bousculant tout le monde. C'est MORGAUSE. Elle a un charme personnel, et un tempérament cassant.

YGERNE

(sidérée)

Morgause ! mais quand es-tu rentrée, cette nuit ?

Morgause ne lui prête aucune attention, elle hèle Viviane, trop loin pour l'entendre.

MORGAUSE

Viviane, Viviane ... Ma sœur !

Ygerne se joint à elle, sincèrement, pour appeler Viviane.

Morgause s'arrête, dépitée, jette un regard furieux à Ygerne, et s'éloigne, rageuse.

En route, Morgane se retourne plusieurs fois, progressivement inquiète.

MORGANE

Ma tante, est-ce que nous partons pour longtemps ?

VIVIANE

(tendrement)

Oui, pour longtemps.

(avec une fermeté un peu distante)

A partir de maintenant, appelle-moi « Viviane ».

2.2 L'arrivée à Avalon

EXT. - LES BORDS DU LAC (Avalon) – JOUR - AUTOMNE

Viviane lance une sorte d'appel. Silence. Une barge sort de la brume, sans bruit. Les rameurs sont des nains vêtus d'un vêtement à capuchon. On ne distingue que leur silhouette. Viviane et Morgane embarquent.

La barge semble flotter dans la brume. Viviane se concentre, elle semble faire une invocation silencieuse et puissante. La brume se dissipe, et la barge accoste dans un paysage ensoleillé. Les prêtresses accueillent

Viviane avec déférence. Elles sont toutes vêtues de bleu, de toutes les nuances du bleu pâle à l'indigo. Certaines portent par dessus une chasuble en daim.

2.3 Viviane enceinte

INT. - UNE SALLE (Avalon) – JOUR

Viviane saisit une boîte cylindrique en onyx sur une étagère, débarrasse une table et dévisse le couvercle avec précautions. Elle en tire un rouleau de papyrus qu'elle déroule avec grand soin.

VIVIANE

(à Morgane)

Je vais te montrer quelque chose que j'aime bien.

Morgane regarde et voit des hiéroglyphes et des essais de dessins égyptiens plus ou moins adroits, certains raturés et recommencés.

MORGANE

(est interloquée, elle n'en voit pas trop l'intérêt)

C'est pas très beau !

VIVIANE

C'est un document très ancien, plusieurs dizaines de générations, l'origine des temps. Tu vois, c'était un débutant, un tout jeune scribe. (elle sourit) Il avait visiblement des difficultés en dessin ! Mais, tu vois, ses essais et ses ratures, ses échecs nous renseignent plus sur ses pensées et ses conditions de vie que des documents parfaits. Je le sors très rarement, car il faut le protéger de l'humidité.

Viviane revisse l'étui de pierre. Le son du glissement résonne dans la pièce. Elle va le replacer sur l'étagère. Lorsqu'elle lève les bras, Morgane remarque que Viviane est enceinte (4 mois).

MORGANE

Tu vas avoir un bébé ?

VIVIANE

(sourit)

Tu as remarqué ?

MORGANE

Met sa main sur le ventre de Viviane. Mi-affirmative, mi-interrogative)

C'est un garçon ... ?

VIVIANE

Oui, c'est un garçon, c'est le troisième. Je n'ai pas eu de fille.

MORGANE

Et quel est son nom ?

VIVIANE

Lancelot.

MORGANE

Ah ! ... Et qui est son papa ?

Viviane hésite. Elle semble assez amère. Elle se tourne vers l'immense ouverture ronde, qui donne sur le lac.

VIVIANE

C'est ... le lac.

2.4 Merlin / Ygerne

415 - Merlin : 40 ans.

INT. – UNE SALLE DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR

Ygerne et Merlin sont en cours de discussion

YGERNE

(troublée)

Merlin, je viens d'apprendre qu'une fois de plus on décide de mon sort. Mais quelle autorité avez-vous sur moi ?

MERLIN

(grave, la ménageant)

Cela me semble, en partie, normal. Ygerne, je ne te l'ai jamais dit mais ... Je suis ton père.

YGERNE

(guère intéressée)

Ah oui ? Tiens ... Bien, et alors ?

MERLIN

(vaguement blessé, mais reprend avec humour et bonté)

Bien, puisque je constate que la question de la filiation paternelle préoccupe fort peu les jeunes femmes d'aujourd'hui, je vais te parler politique : Je sais qu'il t'a été difficile d'accepter ton premier mariage. Tu étais beaucoup trop jeune pour ce qui a été une épreuve.

Mais aujourd'hui, nous ne pouvons plus attendre.
 Durant les siècles de paix romaine, les duchés
 pouvaient se chamailler à l'occasion, sans grande
 conséquence. Mais le mur d'Hadrien qui marque les
 limites du monde romain est devenu un symbole dont
 les peuples du Nord se moquent. Les Jutes et Saxons
 attaquent de plus en plus fréquemment nos côtes.

Le dernier roi électif britannique d'origine romaine
 vient de mourir... J'ai vu dans le Puits sacré le Grand
 Aigle s'envoler. Les Romains se sont pratiquement
 repliés sur le Continent, nous laissant à nos
 contradictions. Ils ne reviendront plus. C'est Uther
 Pendragon qui va être élu et qui va fonder la nouvelle
 dynastie.

YGERNE

(s'énerve)

Oui, bien, et que viens-je faire dans ces questions ?

MERLIN

(patient)

Il se passe que, comme Viviane, tu es la fille d'une
 grande prêtresse. Et que pour cette raison ton fils
 pourra fédérer les duchés, car son autorité ne sera pas
 contestée. Mais, pour s'en assurer, son père doit être
 descendant de la vieille lignée des Pendragon.
 En ce qui concerne ton mari ... le malheur va le frapper
 prochainement ... Pour le reste, Viviane te l'a déjà
 expliqué.

YGERNE

Je mentirais en prétendant que le malheur de mon
 actuel mari me bouleversera, mais

(cesse de réagir en petite fille.

Semble même inspirée)

ne pensez-vous pas qu'il y a quelque danger, pour
 Avalon, à agir ainsi sur la destinée des humains ? Et à
 présumer que vous avez toujours raison ?

MERLIN

(troublé. Par le revirement de sa fille ?)

Qui sait ?

2.5 Rencontre Ygerne / Uther

EXT. - SOLEIL COUCHANT - HIVER

Viviane, enceinte, contemple le soleil couchant.

INT. – LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Tintagel) -NUIT

Le motif d'une somptueuse bannière rouge : un dragon style scandinave.

Une main d'homme s'avance. Des serpents bleus sont tatoués autour de ses avant-bras. Il attrape tendrement le poignet d'une femme, qui se défend à peine. De l'autre main, il décripe les doigts de la femme, finalement consentante, et caresse lentement sa paume. Elle frémit. Il passe une bague à son doigt.

Ygerne et UThER s'étreignent dans une ambiance flamboyante.

Mais la scène se termine dans des teintes ternies, sur le regard jaloux de Morgause.

2.6 L'initiation de Morgane

420 - Viviane : 30 ans, Morgane 10 ans

EXT. - UNE PRAIRIE – JOUR - ETE

Morgane court avec d'autres gamines et Viviane, en riant dans un champ en fleurs, sous la pluie, avec un panier plein d'herbes.

INT. - UNE SALLE D'AVALON – JOUR

Elles préparent une mixture, en identifiant soigneusement les plantes.

INT. - UNE SALLE D'AVALON – NUIT

Viviane dépose avec précaution un bocal très évasé sur la table. Elle retire le couvercle, se concentre et attrape quelque chose qu'elle montre aux novices : C'est une vipère. Le geste du bras est calculé, lent, déterminé. Elle est de profil et approche le serpent de son visage, paisiblement. La vipère essaie de la mordre, mais ne peut se courber suffisamment. Elle remet la vipère dans le bocal, et montre une petite boîte (on peut reconnaître celle qui se trouvait sur la table, lors de la scène du bain). Elle l'ouvre et présente avec de grandes précautions des petites boules brunes, comme des cailloux.

MORGANE

(voix over)

... Elle nous apprend aussi à dominer les animaux par la connaissance de leurs limites. Elle nous enseigne à soigner les morsures de serpent grâce à des sortes de petits cailloux très précieux que l'on trouve dans le corps de certains crapauds, très loin d'ici, aux Indes.

EXT. - LE « MUR D'HADRIEN » - JOUR – HIVER

Les fillettes marchent sur le Mur d'Hadrien, dans un paysage d'hiver.

MORGANE

(voix over)

Elle nous emmena loin au nord, aussi, et nous apprit aussi que le monde romain, qui était allé jusqu'ici, nous avait appris l'écriture. Mais nos secrets, eux, ne devaient pas être écrits.

EXT. - UNE PRAIRIE – L'AUBE - ETE

Le cri et le vol des étourneaux. Dans un champ écrasé de soleil, en plein été. Les gamines se roulent dans l'herbe comme des petits chats. L'air est bruisant de libellules, de papillons. Elles traversent un champ où travaillent des apicultrices (tenues fantomatiques : Longs voiles de tulle portés sur de grands chapeaux en paille).

EXT. - LE VILLAGE – LA TOMBEE DE LA NUIT - ETE

Elles rentrent le soir : Vol des chauves-souris, hululement de la chouette, les fillettes pouffent de rire, pas du tout effrayées.
Une fillette, très brune, maigrichonne, est toujours sombre et silencieuse : c'est RAVEN.

INT. - UNE SALLE D'AVALON – NUIT

La pièce est très sombre : Une adolescente est debout, nue près d'une cuve, pas très rassurée. Des prêtresses l'enduisent lentement de boue. Son corps semble se fondre progressivement dans la pénombre. Bientôt seuls ses yeux clairs ressortent sur le fond noir.

MORGANE

(voix over)

Elle nous apprit à dominer le Don de clairvoyance.

2.7 La consultation d'herboristerie

425 - Viviane : 35 ans, Morgane : 15 ans

EXT. - L'ENTREE D'UN VILLAGE – JOUR – PRINTEMPS

Les prêtresses et les novices débarquent et se dirigent vers un village, avec un mulet chargé de sacoches. Un jeune homme vient les aider, et lutine une jeune fille.

LA JEUNE FILLE

(le repousse en riant)

Les Feux de Beltane, c'est bientôt. Tu n'es pas capable d'attendre un peu ?

Elles y sont accueillies avec impatience par les habitants, et sont invitées à s'installer dans une grande salle.

INT. – UNE SALLE DU VILLAGE – JOUR – PRINTEMPS

La pièce est sombre, mais des raies de lumière éclairent des paniers pleins d'herbes et de plantes colorées. Des malades attendent pendant que les prêtresses expérimentées examinent, écoutent, conseillent. Les gamines s'affairent à mettre les compositions de plantes dans des sachets en toile, sous la direction d'une « senior ».

Un vieil homme pleurniche quelque chose à Viviane, qui sourit, compréhensive.

VIVIANE

(se tournant vers les petites)

J'aurais besoin d'une dose de Grande Berce, des graines.

Elle se retourne vers le vieillard, soudain tout ravigoté et coquin. Elle corrige.

VIVIANE

Euh ... Une demie-dose suffira !

Lorsqu'elles ont fini, un homme chuchote quelques mots à Viviane, qui le suit dans une maison. Dès le seuil, on entend des cris de douleur étouffés, qui s'amplifient lorsque Viviane ouvre la porte de la chambre. Elle ressort, soucieuse.

VIVIANE

En un an, j'ai tout essayé. Même les hypnotiques ne font plus d'effet. Je suis impuissante... La seule chose que je puisse vous donner est ceci.

Elle fouille dans sa sacoche et remet à l'homme un sachet.

L'HOMME

(mi-reconnaissant, mi-effrayé)

Mais ... est-ce chrétien ?

VIVIANE

(regarde l'homme, hésite, décontenancée. Se reprend)

Le mieux est de lui poser la question à elle-même.
(elle sort)

3.1 Lancelot / Morgane : 1ere recontre

434 - Viviane : 39 ans, Morgane : 24 ans, Lancelot : 18 ans, Guenièvre : 15 ans

EXT – LES BERGES DE L'ILE D'AVALON – JOUR - ETE

Morgane, accroupie près du lac, voit la barge arriver. A son bord, Lancelot. Elle se lève et s'approche.

LANCELOT

(taquin)

Seriez-vous, par hasard, Morgane la Fée ?

MORGANE

(du tac au tac)

Qui vous l'a dit ?

LANCELOT

Viviane, ma mère, en rêve ...Non, je plaisante.
Ma mère m'a demandé de venir.

3.2 Lancelot / Viviane

INT. - UNE SALLE D'AVALON – JOUR

Une discussion tendue.

LANCELOT

Ma mère, je suis sincèrement désolé si je vous déçois :
Ce n'était pas dans mes intentions. Mais je n'ai aucune
vocation à devenir druide. J'ai été élevé par mon père,
le roi d'Armorique, dans l'art de la guerre.
Mais le roi Uther vient de mourir et, je mettrais
volontiers mon épée au service de son fils, puisque nos
deux pays sont si proches, et que les Saxons vous
menacent.

Viviane est visiblement désorientée et furieuse. Elle ne parvient même pas à cacher son dépit.

3.3 Morgane / Lancelot : L'île des Prêtres

EXT. – LE SOMMET DU TOR – JOUR

Morgane et Lancelot progressent vers le sommet du Tor.

LANCELOT

Parfois, je préférerais avoir une mère comme les autres.

Morgane ne sait que répondre.

Arrivés, ils courent joyeusement dans les herbes hautes.
La robe de Morgane se confond presque avec le
paysage. Une deuxième île apparaît, toute proche, dont
le sommet porte un cercle de mégalithes.

MORGANE

Regarde bien.

La brume se dissipe, et une abbaye apparaît progressivement. La lumière et les sonorités changent. Ils se dissimulent dans les fourrés et observent

LANCELOT
(regard interrogateur)

MORGANE
Tantôt c'est le cercle de pierres, et tantôt l'abbaye ... en fonction de beaucoup de choses. Mais c'est de plus en plus souvent l'abbaye. Parfois les deux îles semblent se rapprocher ...

(mi-ironique, mi-rêveuse)
C'est une terre où il y a de moins en moins de dragons.

Morgane regarde la mine déçue de Lancelot, et le taquine.

MORGANE

Notez qu'il y en reste un sur les terres du roi Pellinore. Si la chose vous intéresse ...

Ils observent les moines qui se rendent à l'office. Une cloche tinte.

Morgane semble se concentrer et la brume se réinstalle peu à peu, et le son de la cloche s'éloigne. Les sonorités redeviennent feutrées. On entend comme une plainte faible, mais ils n'y font pas attention. Ils se relèvent. Le bruit d'un plongeon. Lancelot tressaille.

3.4 Guenièvre / Lancelot : 1ère rencontre **EXT. – LE SOMMET DU TOR – JOUR**

MORGANE
Ce doit être un oiseau pêcheur.

Lancelot regarde Morgane, impressionné. Il s'apprête à la remettre en selle, mais hésite, l'attrape par la taille, ils se regardent, submergés. Il l'étreint.

LANCELOT
J'ai le plus grand respect pour vous.. . Mais je ...

Un gémissement très proche, le couple se fige : Parmi les roseaux, la silhouette d'une jeune fille se hisse difficilement sur la berge. C'est GUENIEVRE. Ses vêtements sont trempés et maculés de boue. Le tissu mouillé souligne sa fragilité. Elle est très blonde, très pâle, épouvantée. Lancelot lâche Morgane et aide la jeune fille à se relever. Elle tremble, Il est visiblement fasciné.

MORGANE

(sidérée)

Mais comment ... comment a-t-elle fait pour traverser le mur de brume ? il est infranchissable !

GUENIEVRE

(trouvant à peine ses mots)

J'étais à l'Abbaye aux Dames ... Où est-elle ?
Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi ...

Lancelot l'enveloppe de son manteau, et l'installe sur le cheval et s'apprête à partir. Il se ravise, fait à Morgane un geste d'invitation à les accompagner. Morgane reste immobile. Lancelot et Guenièvre s'éloignent. Lancelot se retourne encore une fois vers Morgane, embarrassé et navré. Morgane se contient difficilement

MORGANE

Quand vous serez au pied de la montagne, prenez le premier chemin à droite après le bouquet de chênes. Vous retrouverez le chemin du bac vers l'abbaye aux dames.

Elle se tourne vers le sommet du Tor : La brume est retombée. Morgane s'écroule en sanglots, elle entend le sol vibrer au galop du cheval qui s'éloigne.

3.5 Les Feux de Beltane : Arthur et le cerf

435 - Viviane : 40 ans, Morgane : 25 ans, Arthur : 18 ans

EXT. - LES BERGES DU LAC – LA TOMBEE DE LA NUIT - ETE

Une prairie en bordure d'une forêt. La verdure est presque bleue. Des silhouettes claires vues de très loin, sortent de la forêt et se regroupent. Elles dévalent la pente. Au fur et à mesure, on voit qu'elles sont nues. Certaines sont intégralement peintes en bleu.

Morgane apparaît dans la tenue « de noce », à l'entrée d'une caverne. Le sol est couvert de peaux de cerf.

Dans une demi-pénombre, un cercle d'hommes nus entonnent une mélodie grave qui devient progressivement une sorte d'incantation lancinante (genre « kochak » balinaise), en agitant des lambeaux d'une peau à peine tannée. Au centre, un gigantesque cerf rendu fou furieux. Fond sonore de cris suraigus.

Le cercle s'ouvre et s'écarte, laissant place à la silhouette d'un jeune homme, de dos, vêtu des mêmes lambeaux de peau, brandissant une gigantesque ramure et un poignard. C'est ARTHUR. Le cerf découvre l'intrus, hésite, fonce. Esquive, attaque.. Le combat se poursuit dans le lac, dans des gerbes d'eau. Le lutteur a perdu son arme, il essaye de noyer le cerf. Finalement,

il émerge, à bout de souffle. L'eau se calme. Silence. Il sort du lac, épuisé, traînant la dépouille du cerf. Les jeunes filles nues se précipitent pour le soutenir.

3.6 Les Feux de Beltane : La fête

EXT. - LES BERGES DU LAC – NUIT

Le « kochak » reprend, percussions, beuveries, danses au milieu des feux, du délire à l'hystérie.

3.7 Les Feux de Beltane : Morgane / Arthur

EXT. - UNE CAVERNE – NUIT

Un accouplement frénétique se devine sous les peaux de cerfs. A l'apaisement l'homme étreint la jeune femme avec tendresse, caresse sa chevelure. Ils s'endorment.

3.8 Les Feux de Beltane : Morgane / Arthur (fin)

EXT. - UNE CAVERNE – AUBE

Morgane se réveille la première et contemple le visage du jeune homme. Elle tressaille.
Arthur se réveille. Il observe le visage de Morgane et prend conscience de l'inceste à son tour.

MORGANE

(d'une voix étranglée)

C'était ...donc ... la volonté de la déesse ...

ARTHUR

(atterré)

Il reste à l'espérer ...

A l'extérieur, les groupes sont apaisés, nonchalants. Ils entonnent des chants calmes et envoûtants (style Pygmées, Inuits ...)

3.9 Excalibur remise à Arthur

INT. - LA GRANDE SALLE D'AVALON – NUIT

Au centre de l'assemblée des prêtresses, Arthur et Viviane se font face, de part et d'autre d'une longue dalle incrustée dans le sol.
Arthur est revêtu d'une longue tunique noire, (cf. celle de Merlin) sans la moindre décoration.

VIVIANE

(très solennelle)

Cette cérémonie a lieu pour la première fois depuis des temps immémoriaux, des temps d'avant la présence

romaine. Mais le temps des troubles est revenu et nos anciennes traditions représentent notre unique secours.

Puisque par ta mère tu es issu de la lignée d'Avalon, et par ton père tu es descendant des Pendragon, et que, surtout, tu as vaincu seul les forces de la nature, tu peux prétendre au trône de Haut Roi et fédérer les duchés sous ta bannière.

Mais, avant toute chose, tu seras le représentant de notre vieux peuple et de ses règles. Le premier des principes est le respect de nos divinités féminines, et par là-même, le respect de notre dignité.

Nous ne faisons aucunement obstacle aux préceptes de la religion que les Romains ont apportée voici un siècle, et dans lesquels tu as été instruit. Nous y avons vu un enseignement de sagesse, qui à bien des titres, rejoint le nôtre.

Mais nous ne voulons pas qu'une interprétation tendancieuse, aux mains de pouvoirs qui nous sont hostiles, détruise l'âme de notre peuple, et nous asservisse.

Tu dois donc préalablement, jurer fidélité à Avalon.

Arthur est ému, il hésite. Un malaise s'installe dans l'assemblée. Les murmures s'amplifient. Viviane fait un geste. Le silence revient.

VIVIANE

(moins solennelle, plus chaleureuse)

Comprends-nous bien : Nous ne te demandons pas de renier l'enseignement que ma sœur a pu de donner, mais nous te demandons de penser aux générations suivantes.

ARTHUR

(ébranlé. Il articule difficilement)

Bien ... Je ... Oui.

VIVIANE

Alors, soulève la dalle de pierre.

Une jeune fille commence un morceau de percussion sur un gong. Les prêtresses s'approchent et enlèvent chacune un petit élément du carrelage de pierre, découvrant autant de serrures disposées en cercle autour de la dalle. Elles y insèrent chacune une clé. Lorsque la musique s'arrête, après un rapide regard mutuel, les tournent simultanément. Un claquement. Arthur s'agenouille et pousse la dalle, qui bascule sans effort, découvrant l'épée dans un écrin de pierre.

VIVIANE
Jure sur l'épée !

Arthur marque une pause, fait le geste de frapper son cœur, puis il étend la main, et d'une voix assurée :

ARTHUR
Je le jure.

VIVIANE
Excalibur est à toi. Elle a été forgée avec le métal extrait de météores tombées du ciel, par les premiers hommes de cette terre, dans la nuit des temps. Elle ajoutera la force à ton courage et sera le symbole de ta royauté.

Elle désigne Morgane et Raven, qui apportent un fourreau brodé de motif ésotériques.
Arthur tient l'épée horizontalement. Morgane, face à lui et décalée, enfile le « principe féminin ».

VIVIANE
Prends également le fourreau magique ... car la raison humaine ne peut pas tout résoudre.

3.10 Viviane / Morgane : Morgane enceinte INT. – LA GRANDE SALLE D'AVALLON – NUIT

Chacun se retire. Viviane remarque que Morgane est proche du malaise.

VIVIANE
Voici deux lunes ...

MORGANE
(rageuse, n'accepte pas son état)
Oui !

VIVIANE
(satisfaite)
Tout s'accomplit !

Morgane la regarde, outrée. Sous le regard serein de Viviane, elle va chercher une sacoche, et s'enfuit.
Viviane reste impassible.

3.11 Morgane sur la route EXT. - SUR UNE ROUTE – AUBE - ETE

Morgane à cheval . Marchant le long d'une route, elle voit lentement arriver la silhouette D'UNE VIEILLE

FEMME. Arrivée à sa hauteur, la femme lui agrippe la jambe.

LA FEMME

(hallucinée)

Toute sa vie, il voudra faire le bien, et il ne fera que le mal !

La femme s'éloigne, laissant Morgane pétrifiée.

3.12 Morgane : Arrive chez Morgause

435 : Morgause : 32 ans, Morgane : 25 ans, Arthur : 18 ans

EXT. - SUR UNE ROUTE - MATIN

Elle arrive en vue d'une ville.

EXT. - L'ENTREE D'UN CHATEAU (Lothian) - MATIN

Morgause accueille Morgane à bras ouverts. Elle est épuisée, dans un état lamentable.

MORGAUSE

Mon petit, comme tu as bien fait de venir.

Dans une salle, près de la cheminée, Morgane est couchée grelottant de fièvre :

MORGAUSE

Sois raisonnable et écoute-moi : Il faut que tu prennes un bain d'abord, que tu changes de vêtements, que tu te reposes. Tu pourras attendre ici, paisiblement ta délivrance qui aura lieu cet été.

MORGANE

(crise de nerfs)

Non ! Non ! Non ! Ne me touche pas ! (elle éclate en sanglots) Je ne veux pas de cet enfant....J'ai trop attendu. Je n'ai pas trouvé les plantes nécessaires.

MORGAUSE

(affectueuse)

J'ai eu quatre fils, et le premier, je n'en voulais pas non plus. Et maintenant, j'en suis très heureuse. Si tu voyais Gauvain, c'est un géant.

(calculatrice)

Il existe de multiples solutions pour ton enfant. De toute manière, si tu me le laisses, je m'en occuperai, comme mon propre fils.

MORGANE

(en plein délire, n'a rien entendu.

Couverte de sueur, elle chuchote)
Arthur ... Non !

Morgause, sursaute, comprend, s'assure qu'aucune
servante n'a entendu.

3.13 Le roi Lot / Morgause

INT. - LE CHATEAU (Lothian) - JOUR

Le roi LOT profite du passage de Morgause pour lui
flanquer une claque sur le derrière. Il s'esclaffe.
Morgause le regarde avec indulgence.

LOT
Dites-moi, ma femme, je vous vois bien prête à
pouponner à nouveau. Avez-vous réalisé que, s'il s'agit
d'un fils, il sera, dans l'ordre de succession au trône, en
première position ...
(il boit)
... Après l'éventuel fils d'Arthur, cela va sans dire.

Morgause tressaille.

LOT
(reprend)
... Et bien entendu, avant notre fils aîné. A propos, je
viens d'apprendre que votre royal neveu va convoler en
juste noces l'été prochain.

Morgause reste songeuse.

3.14 Naissance de Gwydion (Mordred)

INT. - UNE SALLE DU CHATEAU (Lothian) – NUIT - HIVER

On couvre le sol de la salle avec des bottes de paille.
De l'eau chauffe dans la cheminée. Morgane est
soutenue par deux servantes, amenée près de la

cheminée. Mise accroupie sur une cuve.
L'accouchement est difficile. Morgause échange un
regard inquiet avec une servante. Lors d'une phase
d'apaisement, Morgane entend une musique de harpe
quasi céleste.

MORGANE
(un peu affolée)
Qu'est-ce que c'est ?

MORGAUSE
(sourit, rassurante)
C'est Kevin, un barde étonnant. Il vient d'arriver au
château. Je te le fais connaître dès demain.

La délivrance a lieu.
Morgause observe avec une arrière-pensée le rituel du
bain du nouveau-né.

MORGAUSE
Il s'appelle « Gwydion », n'est-ce pas ?

Morgane fait un vague signe d'assentiment.

3.15 Morgane / Kevin 1ere rencontre

436 : Morgause : 33 ans, Morgane : 26 ans, Kevin : 22 ans

INT. - UNE SALLE DU CHATEAU (Lothian) – SOIR - HIVER

Morgause veille sur le nouveau-né, à côté d'elle.
Morgane est allongée, dolente sous les couvertures.
Mais elle écoute avec attention la musique de KEVIN.
Elle l'observe : Ses membres sont difformes et couverts
de cicatrices, comme un grand brûlé. Mais son visage a
gardé une certaine beauté, et beaucoup de sensibilité. Il
tiens une harpe celtique, qui est un très bel objet.

MORGANE
(reprenant vie)
J'aime beaucoup la musique en général, et la vôtre en
particulier.

KEVIN
(sourire courtois. Il caresse sensuellement sa harpe)
Ma harpe est une vraie merveille... Je travaille des
ballades anciennes car je dois me rendre
prochainement à Camelot pour les noces du roi Arthur.

MORGAUSE
Alors, nous nous retrouverons là bas. J'ai entendu dire
que l'heureuse élue était une certaine Guenièvre.

KEVIN
Le seigneur Lancelot était chargé d'acquérir des
chevaux pour former une cavalerie. Il s'est adressé au
roi Leodegranz, ... qui y a vu une excellente occasion de
se retrouver beau-père du Haut Roi. Elle est donc
revenue escortée par Lancelot. J'ai vu la jeune
princesse. Elle est craintive et fragile.

Elle a été élevée à l'Abbaye Aux Dames, près d'Avalon.
Morgane tressaille, puis se ressaisit avant qu'on ne le
remarque.

KEVIN
(soucieux)

... Et elle se réfugie dans un christianisme assez obtus. Le pire est qu'elle est tombée sous l'emprise de l'évêque Patrick. C'est un personnage de grande carrure, qui a évangélisé l'Irlande. Mais ...

Echange de regards préoccupés entre Kevin, Morgause et Morgane.

4.1 Mariage Arthur / Guenièvre

436 : Patrick : 45 ans, Ygerne : 39 ans, Morgause : 33 ans, Morgane : 26 ans, Kevin : 22 ans, Lancelot : 20 ans, Arthur : 19 ans, Guenièvre : 17 ans

INT. - LA CHAPELLE DU CHATEAU (Camelot) – JOUR - PRINTEMPS

Instants de la cérémonie, qui reste simple, dans une lumière dorée.

Morgane observe Lancelot, qui fixe Guenièvre, sans retenue. La jeune reine, qui perçoit ce regard, fait visiblement un effort pour rester concentrée sur la cérémonie. Ygerne, inquiète, a tout remarqué. Arthur croise le regard de sa mère, semble lucide, mais reste d'une parfaite sérénité. L'évêque PATRICK prend la parole.

L'EVEQUE PATRICK

Puisse-tu, Seigneur, en unissant ces deux vies, voir une dynastie nouvelle assurer la venue de ton règne, sur une terre enfin devenue très chrétienne.

Morgane échange un regard interrogateur avec Merlin.

4.2 Arthur et la chevalerie : La Table Ronde

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) - JOUR

ARTHUR

(aux chevaliers)

Vous formez mon Conseil, et toutes les décisions importantes se prendront désormais ici :

Cette table magnifique vient de notre reine : Son père nous l'a offerte. Et sa générosité rejoint mes vœux les plus chers : Aucune règle de protocole et de préséance n'a jamais été édictée pour une table ronde. Nous innovons donc. Seule se verra notre fraternité. Et seul Celui qui lit dans nos cœurs sera comptable de notre valeur.

4.3 Lancelot cavalier

438 – Merlin 63 ans, Morgane : 28 ans, Lancelot : 22 ans, Arthur : 21 ans, Guenièvre : 19 ans

EXT. - LA COUR DU CHATEAU (Camelot) – JOUR - ETE

Lancelot surgit dans la cour du château, superbe, montant en riant un étalon fou d'énergie. Ses fers en font jaillir des étincelles sur le pavement. Puis il maîtrise le cheval, et s'adresse à Guenièvre et Arthur :

LANCELOT

(exalté)

Et bien, me pensez-vous prêts pour le prochain tournoi ?

ARTHUR

(à la cantonade, en riant)

Peut-être qu'en lui opposant une dizaine de Saxons, on en viendrait à bout !

GUENIEVRE

Ou un dragon, peut-être ! Nous allons convoquer le dragon qui empoisonne la vie du roi Pellinore, et vous nous en débarrasserez !

Tout le monde rit, sauf Lancelot, qui prend l'idée au sérieux. Arthur observe que Lancelot est songeur.

LANCELOT

Les dragons existent-t-ils ailleurs que dans l'esprit des jeunes filles ?

ARTHUR

(sourit)

Pellinore n'a rien d'une jeune fille.

(grave, soudain)

Et parfois, les monstres sortent des contes pour tourmenter les humains, et dévorer leur esprit.

Leurs regards se croisent. Lancelot reste rêveur.

4.4 Merlin / Lancelot

INT. - LA CHAPELLE DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

Lancelot se tient debout, dans la Chapelle, en méditation devant l'icône d'un saint.

Un bruit de pas : C'est Merlin. Lancelot se tourne vers lui, chaleureux.

MERLIN

Je ne voudrais pas te déranger en ces instants.

LANCELOT

Je vous en prie : Je n'étais pas en prière.

MERLIN

(lui montrant un médaillon)

Je suis venu t'apporter ceci.

LANCELOT

(réticent)

C'est un porte-bonheur ?

MERLIN

Ce n'est pas un gris-gris. Je ne crois pas à la chance.
C'est un simple symbole. Et qui, plus tard, te rappellera
ta vaillance.

Lancelot regarde l'objet, ne répond pas.

MERLIN

Il est normal que tu traverses un moment de doute. Ce
n'est ni le premier, ni le dernier :

Il n'est pas donné à tout le monde de faire basculer une
époque.

Quant aux dames, leur faire chavirer le cœur est chose
facile. Mais toi, tu vas les faire changer de désir. Etre le
premier des chevaliers chrétiens, le premier d'une
lignée de héros, excuse-moi du peu !

Elles ont la manie de transmettre les civilisations ... Et
les règles de leur transgression ! C'est ça leur principal
paradoxe. Un peu plus subtil que les nôtres. Et même
de cela, elles vont être dépossédées (sourire triste).
N'en parle pas à ta mère. C'est inévitable ...

Vois-tu, j'ai toujours été fasciné par une certaine
parenté que nous, les hommes, pouvons avoir avec les
batraciens : Ce dilemme du désir et de la peur ... et pas
toujours grand-chose d'autre ...

En ce qui concerne le Dragon, tu dois savoir que ce
n'est pas exactement un gros batracien, et ton épée ne
te sera d'aucun secours. Tu ne le vaincras pas par une
blessure, mais par la seule démonstration de ta fermeté
d'âme ... Mais il ne t'est pas interdit d'avoir peur.

Maintenant, je te quitte.

Lancelot le regarde s'éloigner, avec reconnaissance.

4.5 Le dragon

EXT. - LES BORDS D'UN LAC (le Lac du Dragon) – AUBE - ETE

Lancelot arrive près du lac du Dragon, à pied, seul, sans armure et sans armes. Il porte seulement une sorte de sacoche en cuir, ouverte.

Le lac est parfaitement calme : Un miroir à peine ridé. Silence total. Lancelot attend quelques instants. Il porte la main à la bouche, et émet un sifflement strident et provoquant.

Il sort de sa sacoche une sorte de petite lampe à huile protégée dans une fiole de verre et un manuscrit en rouleau : C'est l'Apocalypse de Saint Jean) . Il le déroule et commence à lire :

Dès le début de la lecture, la surface du lac semble s'incurver légèrement, lentement, puis se creuser. Le mouvement recommence de plus en plus ample et rapide. Une forme semble se dessiner sous l'eau.

LANCELOT

(Lit)

Un grand signe parut dans le ciel :
une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds,
et une couronne de douze étoiles sur sa tête.
Elle était enceinte, et elle criait,
étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.

Un tourbillon se crée, se comble, les nuages
s'amoncellent la pénombre s'installe
puis la « forme » se dirige vers la berge où se trouve
Lancelot.

Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici,
c'était un grand dragon rouge,
ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.
Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel,
et les jetait sur la terre.

Une pause. Lancelot défie le dragon du regard. La
« chose » attend aussi, on perçoit comme un halètement
de désir monstrueux.

LANCELOT

(reprend)

Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter,
afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.
Elle enfanta un fils,
qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer.
Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Progressivement, tout autour de Lancelot, un
poinçon invisible marque un cercle de petits
cratères de plus en plus serrés. Un liquide
visqueux noirâtre se répand et comble les
cratères, refermant le cercle autour de Lancelot.

L'obscurité est totale. Lancelot semble isolé du monde, avec sa lampe et son rouleau.

LANCELOT

(Lit)

Et il y eut guerre dans le ciel.
Michel et ses anges combattirent contre le dragon.
Et le dragon et ses démons combattirent.

Des flamboiements trouent la nuit, et se rapprochent de Lancelot. Son visage se couvre de sueur. Il jette un regard vers le dragon, semble pris d'effroi, paralysé pendant quelques secondes. Silence. Puis une sorte de ricanement tellurique fait vibrer la scène.

LANCELOT

(Fait un effort surhumain et reprend sa lecture)

Mais ils ne furent pas les plus forts,
et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.
et il fut précipité, le grand dragon,
le serpent ancien, appelé le diable et Satan,
celui qui séduit toute la terre,
il fut précipité sur la terre,
et ses démons furent précipités avec lui.

Un hurlement de rage. Une tornade de sable noir se lève, souffle la flamme de la lampe. La scène n'est plus éclairée que par les éclairs et les rougeoiements. Le rouleau lui échappe des mains et part en lambeaux entraînés par le vent.

LANCELOT

(ferme les yeux, criblé par le sable, écarte les bras et continue de mémoire, en hurlant pour couvrir le bruit de la tempête)

Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main.
Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille années.
Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.

Silence et obscurité complète. La lumière revient progressivement. Un paysage lunaire. Des arbres morts, encore sur pied. Les traces d'une ancienne ville.

LANCELOT

(de mémoire)

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ;
car le premier ciel et la première terre avaient disparu,
et la mer n'était plus.

Recul : Le lac a disparu, le paysage de la ville était celui de l'ancien fond du lac, maintenant mis à jour. A côté de Lancelot, un tas de cendres balayé par le vent.

Lancelot est en extase, à genoux, le corps couvert de brûlures, les vêtements calcinés, le visage levé vers un ciel blanc :

LANCELOT
(de mémoire)

et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu,
la ville sainte, la nouvelle Jérusalem.
Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus,
et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur,
car les choses premières ont disparu.
Et Celui qui était assis sur le trône dit:
voici, je fais toutes choses nouvelles.

(Très gros plan : Ses lèvres poursuivent, en
murmurant)

Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables.
Et il me dit: C'est fait! je suis l'alpha et l'oméga,
le commencement et la fin.
A celui qui a soif je donnerai de la source
de l'eau de la vie, gratuitement.
celui qui vaincra héritera ces choses;

je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Plan d'ensemble : Les paysans, fous de joie, dévalent la colline, à la rencontre de Lancelot.

4.6 Arthur / Guenièvre : l'étendard

INT. - LA CHAMBRE ROYALE (Camelot) – NUIT - ETE

Le lit royal ...

ARTHUR
(s'étire voluptueusement)

Maintenant, je sais que nous pouvons affronter les Saxons.

GUENIEVRE

Le Dragon a été vaincu par la vaillance de Lancelot, mais aussi par les Ecritures.

Notre courage ne suffira pas contre un ennemi supérieur en nombre.
Seul le symbole de la Croix nous permettra de vaincre.
J'ai moi-même tissé des étendards magnifiques

ARTHUR
(attrapant Guenièvre avec entrain)

Je suis sûr qu'il sont très jolis !

GUENIEVRE

(se dégageant, furieuse)

Ils ne sont pas « jolis » ! Ils sont sublimes ! ...
Enfin, au sens des Ecritures, bien entendu !
Je veux dire que ... Je sais que vous êtes de la lignée
des Pendragon, je sais que ce symbole est glorieux,
mais ce n'est plus de gloire qu'il s'agit, mais de ...
grâces. Il faut un signe unique.

ARTHUR

Ce signe ne peut être unique : Avant mon
couronnement, j'ai prêté serment de fidélité,
également, aux symboles d'Avalon.

GUENIEVRE

(elle pleure).

Je vous en prie, mon roi, nous n'avons pas encore
d'héritier. Je ne comprends pas ... La nuit, je rêve de
serpents ... C'est ... comme un châtiment ... pour une
faute inconnue, que je n'arrive pas à expier.

ARTHUR

(l'étreint tendrement)

Il n'y a pas de faute. Mon cœur, je vous adore.

GUENIEVRE

(se pelotonne contre lui, minaudant un peu)

V... Vous blasphémez.

ARTHUR

(la taquine en l'imitant)

J... Je sais !

Il l'empêche de répondre, en l'embrassant.

4.7 Mont Badon

EXT. - UNE PRAIRIE – MATIN - AUTOMNE

Un petit matin lumineux. Un champ de bataille après
l'assaut. Les chevaliers d'Arthur hurlent leur joie. Tous
les étendards des vainqueurs sont bleus, marqués d'une
croix. Ils se confondraient presque avec le ciel pâle.

4.8 La Pentecôte : le Tournoi

EXT. - LA COUR DU CHATEAU – JOUR - ETE

Un soleil éclatant. Les chevaliers s'opposent à la lutte,
puis aux épreuves d'habileté à cheval, au combat à
l'épée, à pied. L'influence de Rome est encore sensible.

Lancelot surclasse presque tous les concurrents, mais toujours avec « fair play ».
A chaque épreuve, des jeunes filles ou des dames remettent des trophées symboliques.

ARTHUR

(se penche vers Guenièvre et lui chuchote d'un air entendu)

Ma Dame, vous êtes le plus grand des stratèges. Vous allez peut-être faire oublier aux populations que les feux de Beltane sont, précisément, ce soir !

Guenièvre a un petit sourire de défi.

4.9 Le banquet – La fête

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – SOIR

449 : L'évêque Patrick : 58 ans, Aetius : 58, Ygerne : 52 ans, Morgause : 46 ans, Morgane : 38 ans, Kevin : 35 ans, Lancelot : 33 ans, Arthur : 32 ans, Guenièvre : 30 ans, Elaine : 16

Un banquet : L'assistance est bigarrée : Les costumes européens traduisent une évolution : Certains sont encore Romains, d'autres de tendance byzantine et annoncent le Moyen-Age.
Quelques orientaux. Un cithariste.

Un haut dignitaire romain, le général AETIUS, discute politique avec Arthur et un groupe de convives.

Des enfants jouent sur le carrelage aux osselets. Ils se chamaillent et commencent à être envahissants.
Guenièvre le remarque et fait gentiment signe à une de ses demoiselles d'honneur d'intervenir. C'est une adolescente qui lui ressemble étrangement. Elle regarde les enfants avec tendresse et en attrape un à bras-le-corps.

LE BAMBIN

(se débat et proteste)

Elaine ! Elaine ! Laisse-moi !

L'assistance s'amuse du pugilat.

MORGAUSE

(à Morgane)

C'est Elaine, la fille du roi Pellinore. Ravissante, n'est-ce pas ? (persifle, mauvaise) Autant que Guenièvre il y a peu ...

Tiens, mais voici le roi Marc et sa superbe épouse Iseult. Tu sais qu'il se prétend roi de Cornouailles. Un de ces jours, tu vas avoir à lui contester ta province.
(gouailleuse)

Ce qui va compliquer les choses, c'est qu'on dit les pires vilénies sur les penchants de la belle Iseult pour son non moins beau cousin Tristan ! Tu devrais aller leur dire deux mots : Iseult est intarissable sur les vertus des herbes potagères !

Et après, je te conseille le charme de l'uniforme : Le général Aetius soi-même, chargé par Rome de remettre de l'ordre dans tout l'empire d'Occident. Autant dire que son emploi du temps est chargé ! Va : Tu auras droit aux dernières nouvelles du continent.

...Ah ! Depuis que mon royal époux a quitté ce monde ...

4.10 Le banquet – Aetius

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – SOIR

La caméra se rapproche du groupe qui écoute Aetius.

AETIUS

...C'est lamentable. A Rome, les bestiaux broutent sur le Forum ! Je n'exagère même pas. Les savants grecs, eux, se réfugient au Moyen Orient, où ils se trouvent très bien, d'ailleurs, en compagnie des meilleurs esprits indiens et persans.

Les armées sombrent dans l'anarchie : A partir du moment où on se permet de rançonner les populations locales, on n'a plus besoin de la logistique remarquable qui avait fait notre grandeur : On pille sur place. Plus besoin de faire venir le matériel de Rome : Plus besoin de bonnes route, plus besoin de ponts

Des populations migrent. Les Wisigoths ont débarqué au nord du Danube, ils ont traversé la Germanie, la Gaule. Ceux qui sont arrivés en Espagne n'ont qu'une idée : Ils veulent aller à Carthage , et nul ne sait pourquoi !

Maintenant, j'ai pour mission de passer alliance avec les Francs, les Wisigoths et les Burgondes contre le peuple Hun qui vient d'Extrême Orient. Leur chef Attila a été élevé à la cour de Byzance, comme un prince ... qu'il est d'ailleurs. Il lit et écrit cinq langues, et connaît par cœur tout le théâtre grec. Et c'était mon ancien compagnon d'armes.

Une pause.

ARTHUR

(sombre)

Tu sais que nous luttons contre les Saxons.

AETIUS

Je sais que vous le faites sans notre aide depuis une génération

(d'un air entendu)

Mais à qui vendrez-vous votre étain si plus personne ne coule de bronze ?

ARTHUR

Ne prend pas en mauvaise part ce que je viens de te dire. Il ne nous est pas possible de disperser nos forces, mais certains de mes chevaliers seront probablement heureux de se joindre à toi.

(silence)

Sais-tu comment on te surnomme ? « le Dernier des Romains » !

AETIUS

(Visiblement touché. sourit, amer)

C'est désespérant !

4.11 Le chant de Kevin

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – NUIT

La soirée continue, détendue. De loin : Morgane bavarde amicalement avec Yseult et un groupe de dames.

Kevin chante : envoûtement.

4.12 La fin du banquet

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – TARD DANS LA NUIT

Juste avant l'aube. Les quelques convives restants sont quasiment assoupis. Le cithariste égrène encore quelques notes/ Un couple badine encore, dans la pénombre, et s'esquive.

A la table d'honneur, Arthur, Guenièvre et Lancelot font des efforts pour rester dignes, mais ont visiblement abusé de l'alcool.

ARTHUR

(à Guenièvre)

Peut-être retrouverez-vous vos suivantes demain. Mais pour l'instant, à mon sens, elles se sont souvenues des feux, et sont en train de folâtrer dans les champs !

Guenièvre ne peut qu'esquisser un geste d'impuissance.

ARTHUR

(taquin)

Allons, ma Dame, allons folâtrer, nous aussi !

Arthur fait le geste de se lever, mais s'effondrerait, si Lancelot ne le soutenait pas.

ARTHUR

Croyez-vous, Lancelot, que nous y parviendrons ?

4.13 La Nuit de Beltane Arthur / Guenièvre / Lancelot

INT. - LA CHAMBRE ROYALE (Camelot) – AVANT L'AUBE

Ils pénètrent ensemble dans la chambre royale, en titubant. Lancelot s'apprête à aider Arthur à s'allonger, mais brusquement, le roi retrouve sa vigueur : il n'est pas ivre.

Arthur regarde Guenièvre avec une tendresse douloureuse. Il l'attrape soudain par la taille.

ARTHUR

(à Lancelot qui s'apprête à s'esquiver)

Non, Lancelot, ne pars pas !

Arthur délace brutalement le vêtement de Guenièvre.

ARTHUR

(D'un ton de commandement inhabituel)

Vous souvenez-vous de ce que je vous ai dit, concernant cet héritier que nous NE POUVONS avoir ensemble ?

(il hurle presque)

Alors, cette fois, OBEISSEZ !

Guenièvre, effarée, fait mine de se débattre. Arthur l'étreint en lui liant les poignets avec le lacet. Ils la retourne vers Lancelot, tétanisé.

Il prend Guenièvre à bras le corps, et l'offre à Lancelot, puis la dépose délicatement sur le lit.

ARTHUR

(martèle les mots)

Je soutiens que les vieilles coutumes du Vieux Peuple sont TRES honorables.

Et je t'en prie, Lancelot, ne me parle pas de ton tourment concernant ta loyauté envers moi. J'en suis plus convaincu que toi-même.

Arthur sort lentement, royalement.

5.1 Lancelot / Morgane : Tourment

INT. - UNE SALLE DU CHATEAU (Camelot) - JOUR

Lancelot est assis sur le rebord d'une fenêtre, et se penche dangereusement. Morgane l'observe de loin avec émotion et crainte, et l'approche en marquant les pas, mais sans l'appeler. Lancelot sent sa présence, mais reste les yeux fixés dans le vide. Finalement, il se tourne vers elle et la regarde, avec une sorte de fraternité et une infinie douleur.

5.2 Morgane / Elaine : La requête

450 : Patrick : 59 ans, Ygerne : 53 ans, Morgause : 47 ans, Morgane : 39 ans, Raven : 39 ans, Kevin : 36 ans, Lancelot : 34 ans, Arthur : 33 ans, Guenièvre : 31 ans, Elaine : 17

INT. - LA CHAMBRE DE MORGANE (Camelot) – JOUR - ETE

Morgane est en train de tisser. Elle est hypnotisée par les motifs de l'étoffe et le mouvement répétitif de la navette, et lutte contre ses visions : Nouveau-né, coupe, épée, eaux vert-profond du lac ... Elle prend conscience d'une présence discrète à côté d'elle.

ELAINE

(toute timide)

Pardonnez-moi, Morgane, puis-je vous déranger ?

Morgane fait un geste d'invite aimable.

ELAINE

(hésitant)

Pourriez-vous me dire ... s'il est vrai ... que les plantes peuvent ... Enfin ... Est-ce que le cœur ...

Morgane observe Elaine avec une curiosité amusée, et la délivre de son embarras.

MORGANE

Quelle est donc cette peine ?

ELAINE

(bafouille)

Lan ..., Lancelot. Je ...

MORGANE

(retient son souffle, puis souriante, complice)

Effectivement. Quelle jouvencelle n'en aurait pas grand chagrin ?

ELAINE

(retient ses sanglots)

Je ne peux plus contenir ma douleur. Ma vie ...

MORGANE

(attentive)

Il ne faut pas parler à l'échelle d'une vie. Une année est une meilleure référence. La nature, dans sa miséricorde, a accordé aux femmes l'oubli, au printemps.

ELAINE

Mais voici trois printemps qui passent, et je ne parviens pas à oublier ...

MORGANE

Les plantes peuvent difficilement apporter l'oubli, le procédé est beaucoup trop dangereux. Il faut apprendre à dominer son chagrin.

(affectueusement)

Tu sais, on dit qu'une femme n'est une femme qu'après un grand chagrin d'amour.

ELAINE

Alors je ne serai jamais femme, jamais rien, de toute façon.

MORGANE

Autant que je puisse en juger, je ne pense pas qu'il soit de bonheur possible avec Lancelot, ... pour aucune femme.

ELAINE

(effondrée)

Je sais.

MORGANE

(mesure le sérieux de la situation)

Alors, en quoi puis-je t'aider ?

ELAINE

(se reprend)

Je ne cherche pas le bonheur. Je ne demande qu'une seule chose : Qu'il m'épouse.

MORGANE

As-tu seulement conscience de ce que serait ta vie ?

ELAINE

(avec détermination)

J'en ai parfaitement conscience. Je sais que Lancelot ne m'aimera jamais. Je sais que son cœur est ailleurs. Je sais que je ne serai jamais heureuse. J'accepte tout. Mais mon attente est ailleurs : Que ma vie ne soit plus intolérable !

Morgane reste silencieuse.

ELAINE

Puis-je avoir un tout petit espoir ?

MORGANE

(observant la ressemblance d'Elaine avec Guenièvre)

Déchaîner un comportement est faisable,

(comme pour elle-même)

mais les chaînes sont parfois souhaitables. Et ce serait une falsification. Acceptes-tu de l'assumer ?

ELAINE

(détachant les mots)

J'accepte d' assumer, seule, les conséquences de cette tromperie.

MORGANE

Bien, réfléchis pendant trois jours. Et viens me revoir, après, pour me donner ton sentiment. Mais je ne peux que te conseiller : Renonce.

ELAINE

Je reviendrai dans trois jours.

(elle s'éloigne, se retourne)

... Merci.

Morgane reste songeuse.

5.3 Morgane : le philtre

EXT. - DANS LA CAMPAGNE – JOUR

Un été torride : Les champs bruissent d'insectes et vibrent de chaleur. Morgane herborise.

INT. - UNE SALLE DU CHATEAU – SOIR

De retour au château : Morgane rêve, soucieuse, devant une préparation qui cuit au bain-marie, dans un chaudron. Elaine est derrière elle, silencieuse.

MORGANE

As-tu bien réfléchi ? Vraiment ?

Elaine fait signe que oui, avec calme et détermination.

MORGANE

(résignée)

Bien : Alors tu te oindras le corps avec le parfum de la reine, que je vais te donner. Et pour le reste ...

(elle fait un geste vague).

Mais je te demande, en échange un serment :
 (détache chaque mot)
 Tu me donneras ta première fille.

5.4 Lancelot / Le philtre

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU – SOIR

Le soir, au dîner, Lancelot n'est visiblement pas dans son état normal : Il est absent et plus impulsif que d'habitude. Il jette des regards furtifs et fiévreux sur Guenièvre. Morgane joue nerveusement avec son couteau. Puis elle s'approche d'Arthur et lui chuchote quelque chose. Arthur est interloqué.

Le dîner est terminé. L'assistance se retire. Lancelot reste à table. Il se contrôle difficilement.

MORGANE

(s'approche et murmure)

Lancelot, viens à cette fenêtre.

Il la suit en titubant presque.

MORGANE

Vois-tu cette tente, à l'orée de la forêt ? La reine t'y attends.

Lancelot tremble : Il tente de résister à la tentation, puis cède et s'éloigne à pas rapide. Morgane retourne rêver au coin du feu.

Plus tard : Un grand tumulte. Morgane écoute distraitemment les éclats de voix.

UNE VOIX

(commère)

Comment est-ce possible ! Un chevalier ! Le champion de la reine !

UNE AUTRE VOIX

Le mariage devra avoir lieu au plus vite.

UNE TROISIEME VOIX

Et il faudra que les tourtereaux s'éloignent de la cour ...

Les voix s'éloignent. Silence. Morgane se retourne. Elle voit Guenièvre, debout à l'entrée de la pièce, blême, glaciale, qui la scrute.

5.5 Conflit Morgane-Guenièvre

INT. - LE SEJOUR DES DAMES – JOUR - ETE

Guenièvre est en train de broder. Morgane, debout, observe longuement sans mot dire. Sentant la tension s'installer, les dames d'atours quittent la pièce.

GUENIEVRE

(feignant l'indifférence)

C'est une nappe d'autel. (elle la déplie avec soin) J'ai repris les motifs qui figuraient sur la bannière qui nous a donné la victoire à Mont Badon.

MORGANE

C'est une lourde responsabilité de pousser les troupes à abandonner les enseignes de notre peuple. Voici une génération, tous les féodaux du pays s'entre-déchiraient. C'est la bannière de Pendragon qui a assuré notre unité, et la paix contre les Saxons et les Jutes ! A la première crise de succession, nous risquons de retourner au chaos !

Et vous évoquez la victoire sur les Saxons? Mais c'est à Excalibur qu'Arthur la doit ! Vous pourriez rappeler à Arthur son serment lorsqu'il a accepté l'épée sacrée,

(menaçante)

et s'il continue à être parjure, nous pourrions fort bien lui enjoindre de la restituer.

GUENIEVRE

(piquée au vif)

Un serment ? Quel serment ?

MORGANE

De ne pas nous imposer votre façon de voir, tout simplement !. Ecoutez-moi.

(essaie de se dominer)

A l'origine, nous n'avions rien contre une autre religion pourvu qu'elle ne nous agresse pas dans nos valeurs. D'autant que lorsque les Romains l'ont apportée, ils étaient plutôt tolérants. D'ailleurs, je n'ai rien à redire de vos Ecritures. Ce sont les prêtres qui ont rendu la situation insupportable.

Je pourrais dissenter longuement sur la sagesse de notre enseignement, sur notre recherche d'harmonie avec la nature ... Mais surtout, chez nous il n'y a pas d'inégalités entre homme et femme. Laissez aux femmes le rôle traditionnel de fixer les limites du normal et de l'anormal.

Vous, vous voulez commencer par soumettre la moitié de l'humanité, ce qui n'est qu'un début, bien sûr. Vous avez toujours à la bouche des accusations d'anathème

et des hantises de culpabilité ! Pour vous, notre savoir ne vaut rien, nous ne sommes que des sorcières !

GUENIEVRE

(hors d'elle)

Et vous, vous considérez les hommes comme des pantins !

(une pause)

Comment crois-tu que l'évêque Patrick a converti l'Irlande ? Morgane, les dragons sont morts ! Pourquoi crois-tu que les chevaliers se convertissent les uns après les autres ?

MORGANE

(grinçante)

Peut-être simplement pour pouvoir mettre leur chère épouse dans une ceinture de chasteté !

GUENIEVRE

(outrée)

Tu vas trop loin ! Votre déesse, elle, semble n'avoir que « ça » comme préoccupation ! D'ailleurs, elle veut ceci, elle exige cela. Il faut lui obéir aveuglément ! Mais selon quelles règles ? Où sont vos textes ? Où sont vos écrits, que l'on puisse jeter un coup d'œil sur la merveilleuse limpidité de votre enseignement ?

Guenièvre, épuisée par la dispute, va vers une carte du monde connu gravée sur une peau, accrochée au mur.

GUENIEVRE

(retrouve son calme)

Regarde : le monde craque de toute part : Des peuples venus d'ailleurs sont en train de tout saccager sur le continent. La nécessité d'un sursaut va très au delà de notre île ...

(elle tâtonne sur la carte)

Je vois de plus en plus mal

(à voix sourde, presque pour elle-même)

C'est peut-être pour cela que, petite fille, j'avais peur de tout ... J'avais peur de ce que je ne voyais pas distinctement ...

(elle enlève sa couronne et la tient à bout de bras)

Ce n'est pas uniquement une histoire de pouvoir ... Veux-tu savoir combien cela pèse ?

Morgane ne bouge pas. Guenièvre laisse délibérément tomber la couronne à grand vacarme. Puis elle empoigne ses bracelets.

GUENIEVRE

Tu vois tout cela ? Je n'ai jamais demandé à les porter
(elle les lance dans la pièce)
je voulais entrer en religion !

(Sa voix se brise)

je voulais, tout simplement rester dans la lumière de
Notre Seigneur ... Je n'ai jamais demandé cela ! Je
subis ! ... Je n'étais pas faite pour tout cela ...

Prise de rage, elle arrache tous ses bijoux et les jette..

MORGANE

(touchée par le drame de Guenièvre)

Ecoutez-moi. Je sais que vous souffrez de ne pas avoir
d'héritier. Mais parfois, il n'y a pas de cause corporelle :
L'angoisse du mal d'enfant le provoque parfois. Vous
pouvez enfanter : Arthur n'est pas stérile : Il a eu un
fils.

GUENIEVRE

(effarée)

Que dites-vous ?

MORGANE

Dans sa jeunesse ... il a participé aux feux de Beltane ...
J'ai entendu dire qu'un enfant en a été conçu.

Guenièvre la regarde, abasourdie.

Morgane réalise le drame qu'elle déclenche et cherche à
rassurer Guenièvre

MORGANE

Mais son existence ne peut en rien vous porter
préjudice : Aux yeux de l'Eglise, il est illégitime. Je dis
la vérité : Une prêtresse d'Avalon ne peut pas mentir.

Guenièvre reste hébétée, puis hurle

GUENIEVRE

Mais vous ne comprenez donc rien ! vous ne voyez pas
la gravité ...

Morgane renonce et quitte la pièce.

5.6 Guenièvre seule – la Table Ronde

INT. - LA SALLE D'HONNEUR – JOUR

Guenièvre erre dans la salle d'honneur. Elle se dirige
vers la Table Ronde. Elle refoule des sanglots. Elle
contemple la table. Elle est fascinée par une incrustation
de marqueterie sur le plateau de la table de bois rouge,

qui évoque une grande croix. En tremblant, elle se penche sur la table, puis se met à genoux sur le plateau et se prosterne. Elle chuchote fiévreusement des bribes de prières et d'invocations. Vue en plongée verticale : Frémissant de souffrance, elle est prostrée puis recroquevillée en position fœtale, sur la table elle-même, comme au pied d'une croix.

GUENIEVRE

Seigneur, Je vous en prie, je vous en prie ... de tout mon cœur, de toute mon âme ... donnez-moi un fils ...
donnez-moi un enfant
... Un héritier ...

Elle s'allonge progressivement le long de l'incrustation, en semblant trouver un apaisement.

5.7 Conflit Arthur / Guenièvre / Morgane

INT. - CHAMBRE DE MORGANE – NUIT - HIVER

Morgane dort. Elle entend frapper discrètement.

LE CHAMBELLAN

Je vous prie de me pardonner de vous déranger ainsi en pleine nuit. Mais le roi vous fait mander d'urgence.

INT. – CHAMBRE ROYALE – NUIT - HIVER

Morgane se présente. Guenièvre et Arthur sont bouleversés, ils portent sur elle un regard lourd : Visiblement, une scène grave vient d'avoir lieu.

ARTHUR

(à Guenièvre)

Pouvez-vous répéter ce que vous venez de me dire.

Guenièvre parvient à étouffer ses sanglots, mais ne peut parler.

ARTHUR

(à Morgane)

Je viens d'apprendre l'existence d'un fils.

MORGANE

A la suite des Feux de Beltane, j'ai eu un garçon. Je l'ai confié à Morgause dès sa naissance.

GUENIEVRE

(s'étrangle de rage)

C'est elle ! Elle avoue ! Un enfant de l'inceste ! Vous êtes maudits !

MORGANE

Il ne s'agissait pas de mon frère et de moi-même mais de l'union d'un dieu incarné et d'une prêtresse, du rite d'intronisation d'un futur roi. Nous ne nous connaissions même pas à l'époque. La réalité ne nous est apparue qu'après.

GUENIEVRE

(hurle)

Mais repentez-vous ! Ne voyez-vous pas que notre couple est puni : J'ai conçu trois enfants, et n'ai jamais pu mener ces grossesses à leur terme.

MORGANE

Mais pourquoi vous sentez-vous visée ? Vous n'êtes coupable de rien dans cette histoire !

GUENIEVRE

(en larmes)

Je vous en supplie Arthur, je vous en conjure : Repentez-vous !

Arthur regarde Guenièvre avec tendresse, ébranlé.
Morgane fuit la chambre, hors d'elle.

6.1 Le Vol de la coupe

INT. - LA CHAMBRE DE MORGANE – JOUR - ETE

Il fait très chaud. Morgane fait la sieste. Elle se réveille en sursaut : Elle sent une présence dans la chambre. Elle reconnaît la silhouette amaigrie de Raven. Elle est semble terrifiée. Morgane l'interroge du regard.

RAVEN

(effort surhumain pour parvenir à parler,
d'une voix rauque)

La coupe sacrée de la déesse ! Volée ... Volée !

MORGANE

(hors d'elle)

Où est-elle ? Sais-tu où elle est ? Essaie de parler ! Essaie !

RAVEN

(essaie d'expliquer par signes)

Ici ! L' évêque ...

MORGANE

L' évêque ? Patrick ?

RAVEN

Aller ! Toi et moi ... Maintenant !

Morgane se lève d'un bond.

6.2 Le Graal

EXT. - LE VILLAGE DE CAMELOT – SOIR - ETE

Morgane et Raven arrivent dans la ville , déguisées en paysannes, quasi-méconnaissables . C'est la tombée de la nuit. Les rues sont bondées d'une foule excitée qui se dirige vers une place.

UN PASSANT

(surpris, un peu soupçonneux)

Comment, vous ne savez pas ? Mais la Pentecôte est fêtée cette année de manière exceptionnelle : On a fait la découverte d'un calice miraculeux. Un office solennel va avoir lieu en plein air. Par là bas.

MORGANE

(chuchote à Raven)

C'est la fête qu'ils ont placé au moment de nos anciens feux de Beltane.

Les deux femmes se faufilent dans la foule. Un autel a été dressé sur une vaste estrade somptueusement décorée. L'ensemble de la cour, en grand appareil, se présente et s'installe. Les flambeaux se multiplient. L'ambiance est de plus en plus curieuse et tendue. Cris et pleurs d'un enfant.

Elles progressent vers le centre, à l'agacement des assistants. Puis grand silence. Un chœur d'enfants entonne un cantique envoûtant, puis voix très pure d'un soliste : L'évêque se lève, se dirige vers le centre de l'estrade : Un prêtre apporte un coffret qui attire tous les regards. Les flambeaux s'en rapprochent.

Morgane et Raven se concentrent . Raven, blême, se tend, ses lèvres livides répètent des incantations silencieuses. Le prêtre, lentement, ouvre le coffret. L'évêque saisit avec précaution un objet, qu'il pose sur l'autel avant de s'écarter.

Raven émet un son rauque.

A un signal, la foule entonne une litanie. Le visage de Raven est couvert de sueur, son regard est halluciné. Morgane, à l'inverse, a un regard glacé. Les deux femmes lancent à l'unisson une sorte d'appel, un cri surhumain, un accord musical qui couvre la litanie, modifie sa tonalité, son rythme, les regards de la foule se figent, comme subjugués.

Morgane élève les mains, fascinante. L'appel des deux femmes devient une vibration très grave et lente. Le vent se lève. Une onde semble parcourir la foule. La luminosité se modifie lentement. Sur un geste lent de Morgane la lumière devient brutalement aveuglante, silence total, puis un craquement tellurique.

Silence total. L'assistance semble revenir à elle. L'estrade est calcinée. La coupe a disparu. La foule s'écarte lentement, puis fuit. Raven gît sur le sol, morte. Morgane est prostrée. Arthur, semble reconnaître sa soeur, de loin. Il hésite.

ARTHUR

(à un soldat)

Portez secours à ces femmes.

Il s'éloigne, pensif.

6.3 Arthur / Patrick : La Quête, décision

INT. - LA CHAPELLE DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

PATRICK

Ce à quoi nous avons assisté défie l'entendement. Le feu de l'Esprit-Saint s'est manifesté en notre monde une seconde fois, à la Pentecôte !

ARTHUR

(glacial)

Peut-être l'Esprit-Saint a-t-il horreur du vol.

PATRICK

(outré)

Que voulez-vous dire ?

ARTHUR

(d'un ton sans réplique)

Le mal est fait.

(silence pesant. Il reprend, souverain)

Il me revient comme un souvenir d'enfance ... Que le Ciel me pardonne, mais peut-être un mensonge pourrait-il racheter la mesquinerie du vol. Cette coupe sera le Saint-Graal, que chacun devra chercher aux quatre extrémités du monde ... ou au cœur de lui-même.

Arthur s'éloigne, sans saluer l'Evêque, se retourne et reprend

ARTHUR

A moins, évidemment, qu'avant d'être la Coupe sacrée d'Avalon, la Coupe n'ait, réellement, été le Saint-Graal !

Il sort.

6.4 Tentative de retour à Avalon

EXT. – LES BERGES DU LAC (Avalon) – JOUR - ETE

Temps d'automne, maussade. Morgane arrive à cheval sur les berges du lac, elle s'approche à pied de la rive et invoque la barge, en vain. Le vent se lève. Elle recommence, inquiète. Elle doit se rendre à l'évidence.

6.5 Les elfes

EXT. – LES MARECAGES DU LAC (Avalon) – SOIR

Il commence à pleuvoir, elle tente de faire le tour du lac à pied, elle s'égare dans les roseaux, s'enfonce de plus en plus dans un marécage. Elle croit voir courir sur la berge la silhouette furtive des nains qui, d'habitude, mènent la barge. Elle les appelle, l'un d'eux se retourne : Il a le visage bariolé d'une teinte bleue. ils disparaissent. Elle essaie de les rattraper, et tombe dans une flaque d'eau. Elle est trempée, et épuisée comme l'était Guenièvre, lors de leur première rencontre.

Une voix de femme âgée, mélodieuse

LA FEMME AGEE

Vous avez franchi la Frontière Imprécise. Vous ne repasserez pas le mur de brume. Venez avec moi, mon enfant, venez vous réchauffer.

Morgane se retourne et se trouve face à une vieille femme, d'une étrange beauté, qui lui ressemble. Morgane est pratiquement face à elle-même, à une génération près, dans une ambiance bleutée.

6.6 Le pays des fées, arrivée

EXT. – UNE GROTTES – NUIT

La fée écarte les feuillages, et découvre l'entrée d'une grotte où se consomment des braises. Teintes chaudes, ambiance très calme. Au fur et à mesure que Morgane s'avance, elle découvre un lieu très bien tenu, avec des détails décoratifs étranges, comme une tapisserie luxueuse.

Elle s'approche d'une sorte d'estrade, couverte de fourrures, comme l'était le lieu où elle s'était accouplée avec Arthur.

Elle découvre une vasque semblable à celle où Viviane avait pris son bain lors de son arrivée à Tintagel. Elle se déshabille comme Viviane l'avait fait, et se baigne, en silence.

Puis elle se glisse sous les fourrures, aperçoit sa silhouette multipliée dans un miroir déformant et sombre dans le sommeil.

6.7 Le pays des fées, le rêve

EXT. – LES NUAGES – JOUR

fond sonore : la voix de Morgane chantant a capella.

Son corps pivote, bras écartés, souple et libre au milieu des nuages, tantôt vêtu de voiles légers, tantôt nu. Sa chevelure se déploie comme dans un monde aquatique. Des visages et des silhouettes d'hommes connus ou inconnus, se superposent, complices, désirants ou fraternels, un enfant qui l'appelle, la silhouette de Vivane puis de Raven. Au ras du sol, personnage minuscule, un paysan laboure un champ. A un moment donné, un pêcheur tire une barque sur la rive [pourrait être une allusion au « Christ de St Jean de La Croix » de Salvador Dali].

6.8 La Quête du Graal : Grèce (Balan)

451 : Patrick : 60 ans, Ygerne : 54 ans, Morgause : 48 ans, Morgane : 40 ans, Kevin : 37 ans, Lancelot : 35 ans, Arthur : 34 ans, Guenièvre : 32 ans, Elaine : 18 Bodhidharma : 11 ans

EXT. - « Les Météores » (Grèce continentale) – L'AUBE

Une main s'agrippe au rocher, un homme d'âge mûr, BALAN, escalade une falaise, il se hisse au sommet. Il observe une plaine immense. En se retournant, il découvre, à l'opposé, un paysage formé d'un ensemble de pythons rocheux en forme de colonnes. Le sommet de l'un d'eux se termine par la forme d'un index pointé vers le bas. Il tombe à genoux et reste prostré. Le soleil se lève.

6.9 La Quête du Graal : Inde (Gauvain)

EXT. – UNE VILLE (aux Indes) – LE SOIR

Gauvain se fraye un passage dans la foule d'une ville d'Asie du Sud, à la nuit tombante. Il parvient jusqu'à un temple d'où les visiteurs se retirent. Le lieu est alors désert. Il pénètre dans l'édifice, s'approche de la flamme d'une lampe, et dans la lumière vacillante il voit des nappes de brume se lever dans l'air vibrant de chaleur. Une musique de percussions s'installe progressivement. Un homme de haute stature, hiératique, semblant sortir d'un bas-relief, traverse la salle d'un pas très lent, entouré de petites divinités. Ils disparaissent dans le mur opposé. La musique s'éloigne.

Un moine bouddhiste (BODHIDHARMA), s'approche du chevalier. Il est d'une maturité dérangeante.

BODHIDHARMA

Quel est ton nom ?

GAUVAIN

Mon nom est Gauvain ... Et toi ?

BODHIDHARMA

Bodhidharma. Tu es parvenu à la limite de deux mondes. Au delà de cette marque sur le sol, c'est le roi Rama qui erre et combat depuis des millénaires, pour retrouver et délivrer Sita, son épouse, enlevée par les forces du Mal.

Quel symbole es-tu venu chercher de si loin ?

Gauvain reste sans voix

Toi, tu viens du « pourquoi » des choses. Mais là bas, l'essentiel, c'est le « comment » ... Moi je veux y aller... Mais toi, tu ne pourras pas, tu ne pourrais pas comprendre.

La scène se dilue

6.10 La Quête du Graal : Ethiopie (Galaad)

INT. – UN PALAIS (Ethiopie) – JOUR

GALAAD, très jeune, est face à un roi Ethiopien confortablement installé sur son trône, qui semble beaucoup s'amuser de la situation.

LE ROI JEAN

(ironique)

Tu cherches le Graal, vraiment ? Mais ... Je l'ai ! Il suffisait de le demander.

Galaad est sidéré. Sans se lever, le roi attrape négligemment le cordon d'une tenture, à gauche de son trône, et tire. Apparaît un mur gigantesque, entièrement couvert d'étagères remplies de Graals, tous exactement semblables.

LE ROI JEAN

Voilà !

Puis il fait de même avec la tenture située à droite de son trône, et le pan du mur apparaît couvert de Tables de la Loi hébraïque, toutes semblables. Il éclate de rire. Galaad, à bout, éclate également d'un rire nerveux.

LE ROI JEAN

(sans ironie)

Vois-tu, Galaad : Lorsque la Reine de Saba revint de Canaan avec les précieuses Tables, le conseil des Sages se réunit pour savoir comment éviter qu'elles ne soient volées. Ce procédé a été trouvé : Nul ne sait laquelle est l'authentique... L'idée était très bonne : Nous avons continué !

EXT. – UN JARDIN (Ethiopie) – JOUR

Le roi se lève, soudain majestueux, pose amicalement sa main sur l'épaule de Galaad, et l'emmène dans un jardin paradisiaque.

LE ROI JEAN

(avec grandeur et sympathie)

Aucun symbole ne doit être confondu avec un objet. Tu es arrivé ici aux limites des mondes Chrétiens et Juifs, entremêlés. Tu y trouveras le plus précieux : la préservation du message d'origine. Et tout ce que tu n'oses même pas désirer : Un idéal de paix et de respect. Rapporte en Occident ce souvenir du Jardin d'Eden.

6.11 La Quête du Graal : Champs Catalauniques (Lancelot)

EXT. - UN CHAMP DE BATAILLE – SOIR

Vue aérienne : Une multitude de corps épars dans un champ après un combat. Vue rapprochée : D'après l'armement, on devine qu'il s'agit de la bataille des Champs Catalauniques. Un chevalier blessé erre en titubant. C'est Lancelot. Il semble avoir perdu la raison : il parle seul.

LANCELOT

Transmettre, Transmettre, TRANSMETTRE ... avant qu'il ne soit trop tard.

6.12 La Quête du Graal : Arthur

INT. – LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – NUIT

La grande salle de Camelot, déserte. Arthur est négligemment installé dans un vaste siège. Il est perdu dans la contemplation d'une mosaïque de style byzantin représentant la Vierge face à un calice rempli de sang. Il boit et pose distraitemment sur une table le vieux gobelet en métal, qui tombe. Arthur, écoute le tintement de l'objet déformé qui roule lentement sur le sol, heurte quelque chose et s'arrête, net.

Le bruit rappelle celui de l'objet tombé de la table lors de la scène du bain (Viviane et Ygerne)

Arthur, fasciné, regarde le disque de la Table Ronde.

6.13 Arthur enfant

FLASH BACK

423 - Morgause : 20 ans, Arthur : 6 ans

INT. – UNE FORTERESSE EX-ROMAINE - NUIT

On reconnaît Morgause, jeune et délurée, menant un petit garçon par la main, au bas d'un escalier, gardé par des soldats dont l'uniforme rappelle l'armée romaine. L'endroit est sinistre. La luminosité est étrange.

ARTHUR

(apeuré)

Ma tante, je veux partir

MORGAUSE

(taquine, à l'enfant)

Comme vous êtes le futur roi, mon cher Arthur, je vais vous présenter au responsable de la garnison. C'est ... disons, l'un de mes amis.

Morgause monte l'escalier avec l'enfant. Au fur et à mesure, on entend des bruits sourds. Morgause est visiblement mal à l'aise. Elle pousse une porte.

Ils entrent dans une salle délabrée. Les sons sont déformés, comme dans une piscine. Des officiers apparemment ivres portent des tenues d'un état douteux, comprenant quelques attributs barbares. L'un d'eux se lève, embarrassé.

Un choc : Un corps roule sur le sol : C'est un jeune paysan barbu, sanglant, qui est « tabassé ». L'officier s'approche et jette une cape rouge sur le corps quasiment nu, qui rampe. Un soudard complètement ivre s'esclaffe et jette un gobelet plein de vin (ou de sang ?) vers Morgause, qui esquive. Prise de panique, elle attrape Arthur dans ses bras et dévale l'escalier.

Le gobelet rebondit plusieurs fois dans l'escalier. En l'éclaboussant. Morgause hors d'haleine, met Arthur à terre. L'enfant se dégage et court après le gobelet cabossé qui roule dans le couloir, avec un bruit irrégulier..

6.14 La Quête du Graal : Arthur

INT. – LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – NUIT

RETOUR AU PRESENT

ARTHUR

(seul, reprend son esprit et murmure)

La Quête du Graal est finie.

6.15 La fin du pays des fées : Morgane / Kevin sur la route

454 : Merlin : 79 ans, Viviane : 64 ans, Morgause : 51 ans, Morgane : 44 ans, Kevin : 40 ans, Lancelot : 38 ans, Arthur : 37 ans, Guenièvre : 35 ans, Elaine : 21, Mordred : 19 ans

EXT. – LES NUAGES – JOUR

Morgane flotte toujours dans ses rêves. Les superpositions de visages masculins reprennent, le visage de Kevin apparaît, et ses précise, scrutant de manière frontale.

KEVIN

Morgane, Morgane, réveillez-vous !

EXT. – SUR LA ROUTE – JOUR - AUTOMNE

Morgane, éberluée, se découvre debout, au bord d'une route, sous la pluie, les vêtements en lambeaux. Kevin est à cheval, sa lourde harpe et un baluchon accrochés derrière la selle.

KEVIN

Mais ... que faites-vous sur cette route ?

Morgane ne sait que répondre.

KEVIN

(souriant, un peu inquiet)

Tout le royaume vous cherche depuis quatre ans !

MORGANE

(balbutie)

Depuis ... quatre ans ?

KEVIN

(descend péniblement de cheval)

Je vais vous aider à vous mettre en selle.

KEVIN

Je vous remercie, je continue à pied.

Ils restent silencieux, marchant côte à côte, sous la pluie.

KEVIN

Beaucoup de faits sont survenus en votre « absence ». Je dois vous apprendre la mort de votre mère. Elle s'était retirée dans un couvent, et s'est éteinte très sereinement ... La reine était à ses côtés.

Morgane tressaille.

Je suis de nouveau en route pour Camelot ! Les chevaliers reviennent de la Quête du Graal. Un monde nouveau se construit.

Ils arrivent près d'une « villa » romaine abandonnée. Il reste quelques volailles qui picorent dans le potager en friche. Morgane parvient à en attraper une.

6.16 Morgane / Kevin dans la villa

INT. – UNE SALLE DE FERME - NUIT

Ils sont allongés sur des bottes d'herbe, dans la salle immense de la villa, autour d'un feu improvisé. Des lambeaux de volaille sont en train de rôtir, directement sur les braises.

Malgré la pénombre, Morgane remarque, dans une niche, une statue de bois assez frustre, représentant une femme, assise de côté sur un cheval. Kevin s'approche avec un brandon allumé.

MORGANE

Bridgid, la Grande Déesse !

Il prend la main de Morgane, timidement. Elle lui sourit avec tendresse, et caresse les cicatrices de son visage. Il est bouleversé.

INT. – UNE SALLE DE FERME – MATIN

Kevin se réveille. Il regarde Morgane dormir. Dans la lumière du matin, on voit mieux la pièce : Elle était luxueuse, avant de se délabrer. Elle donne sur un atrium où tombe la pluie.

Il allonge le bras et atteint sa harpe. Il égrène quelques notes mélancoliques.

6.17 Retour à Camelot : Morgane / Mordred

INT. – INTERIEUR DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

Morgane et Kevin sont accueillis à Camelot. Morgane est en loques, mais des dames la reconnaissent et s'empressent auprès d'elle.

Dans un couloir, elle voit venir un jeune chevalier qui ressemble étonnamment à Lancelot, jeune. Emotion. Lorsqu'il arrive à sa hauteur, leurs regards se croisent, il la toise avec une étrange ironie. Elle se sent humiliée. Il s'éloigne.

Une DAME répond avec déférence à son regard interrogateur :

LA DAME

C'est un jeune chevalier arrivé récemment, il n'a pas participé à la Quête du Graal. Il a défié en combat singulier le seigneur Lancelot ...Et l'a vaincu. Lors de son adoubement, il a pris le nom de « Mordred ».

7.1 Le retour des chevaliers : la Table Ronde

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

Arthur observe un à un les chevaliers installés autour de la Table. Certaines places sont vides. Tous les visages sont marqués. Ils ont mûri.

ARTHUR

(chaleureusement, avec beaucoup de simplicité)

Mes pensées vont d'abord à ceux d'entre vous qui ne reviendront pas. Vous tous êtes partis dans le but de retrouver un objet symbolique et vous avez confronté vos aspirations à celles des peuples qui se trouvent aux quatre coins du monde. Vous en avez rapporté l'expérience de la diversité, et la richesse de biens qui ne sont pas matériels.

En fait, le symbole est maintenant ici-même :

(il désigne l'assemblée)

C'est notre unité, notre fraternité, notre respect réciproque.

Le monde est en train de changer, ou plutôt : NOUS allons le faire changer !

7.2 Le retour des chevaliers : Lancelot

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

Arthur s'approche de Lancelot, qui était resté silencieux et sombre. Il le prend à part et pose amicalement sa main sur son épaule.

ARTHUR

Je suis profondément heureux de te revoir, Lancelot. Je sais les épreuves que tu as traversées, et le décès de ta jeune épouse. Je souhaite que désormais, tu restes à nos côtés,

(une pause)

comme le chevalier loyal que tu as toujours été.

7.3 A l'abbaye : Le moulin hydraulique

EXT. – LA COUR DE L'ABBAYE – JOUR

Arthur, Lancelot et GARETH traversent, détendus, la cour de l'abbaye, accompagné par le « moine convers bricoleur », hilare, qui explique quelque chose avec véhémence, en s'essuyant les mains.

INT. – UN APPENTIS (abbaye) – JOUR

Ils entrent dans une sorte d'appentis, et découvrent, ébahis, un moulin à eau en fonctionnement, assez perfectionné. Une sorte de turbine en bois actionne un axe. On entend un martèlement sourd.

LE MOINE

(très fier)

Alors, seigneur Gareth, ai-je bien suivi vos recommandations ?

ARTHUR

(à Gareth, ravi)

Si j'ai bien compris, vous aviez un petit secret tous les deux.

GARETH

Au Moyen-Orient l'eau est rare, mais ils savent l'utiliser.

(au moine)

Les dessins du manuscrit étaient donc suffisamment détaillés ?

LE MOINE

(modeste)

J'ai eu quelques difficultés au début. Mais regardez !

La scène s'élargit, on découvre un arbre à came en action. Mais rien n'y est encore relié.

ARTHUR

Mais ... A quoi cela va-t-il servir ?

LE MOINE

(les yeux pétillants, avec un large geste évasif)

Par exemple ... On peut y fixer des marteaux, pour forger le métal, ou ...

(cherchant visiblement à se faire pardonner quelque chose)

Ainsi nous aurons plus de temps à consacrer à la prière !

Arthur devient songeur, fasciné. Personne n'ose le troubler.

ARTHUR

(à Gareth)

Mais que font ils de leurs esclaves ?

GARETH

Justement, à l'époque ils étaient à court !

Le groupe ressort.

EXT. – LA COUR DE L'ABBAYE – JOUR

ARTHUR

(à Gareth)

Vous parliez de manuscrits, tu en as rapporté ?

GARETH

Je pourrais vous en laisser : Quelques uns sont en Grec. Mais, pour la plupart, ils sont en langue arabe. Sinon, vous pouvez voir avec l'abbé : Ils les traduisent en Latin.

ARTHUR

Je connais effectivement quelqu'un que cela pourrait intéresser.

7.4 Merlin / Morgane : le Codex

INT. – LA CHAMBRE DE MORGANE (Camelot)

Merlin pose un petit codex sur la table. Morgane est surprise (gestes hésitants et malhabile de quelqu'un qui découvre un objet d'un genre nouveau). Elle tourne et retourne le livre. Puis, prudemment, l'ouvre, regarde : Ce sont des idéogrammes Chinois. Elle touche le papier avec étonnement, feuillette.

MERLIN

Remarque la technique de reliure. C'est beaucoup plus aisé à manipuler que des rouleaux. On peut les tenir d'une seule main !

MORGANE

Mais quelle est cette matière si blanche ?

Elle palpe, va à la lumière, regarde recto-verso, flaire.

MORGANE

Ce n'est ni du papyrus ni du parchemin.

MERLIN

(s'amuse de la mimique de Morgane)

C'est une rareté ici. Gauvain l'a trouvé en Extrême Orient. Nul ne sait ce que c'est ...
 Sinon, sur parchemin, il en a rapporté de superbes, avec des illustrations magnifiques. Entre autre, des cartes du monde connu, étonnantes : de vraies cartes de navigateurs.

7.5 La soumission des Saxons

456 : Merlin : 81 ans, Viviane : 65 ans, Morgause : 53 ans, Morgane : 45 ans, Kevin : 42 ans, Lancelot : 40 ans, Arthur : 39 ans, Guenièvre : 37 ans, Nimue : 5 ans

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – NUIT

La grande salle de Camelot. Toute l'assistance est en tenue d'apparat, visiblement tendue et émue. Les chevaliers sont tous présents, arborant leurs emblèmes. Entrent trois chefs saxons, dont ADELRIC, en grande tenue également.

ARTHUR

Une génération est passée depuis que vous avez abordé nos côtes pour la première fois. Durant toute une vie d'homme, notre territoire a été pillé, et votre sang a coulé sur notre terre. Aujourd'hui, vous nous demandez audience solennelle.

ADELRIC

Nous avons demandé à te voir, roi Arthur, toi et tes fidèles, pour mettre un terme à ces années de guerre.

ARTHUR

Nous nous réjouissons, tous, de ces propos. Une paix peut être conclue dans l'honneur. Chacun des chevaliers a prêté serment de loyauté. Etes-vous prêts à donner votre parole ?

ADELRIC

Nous connaissons ce serment, nous avons connaissance des règles de ton Dieu également. Nous les acceptons, l'un et l'autre.

ARTHUR

Etes-vous prêts, dès à présent, à jurer fidélité sur le symbole de la Sainte Croix ?

ADELRIC

Nous y sommes prêts.

Arthur est soudain pris d'une inspiration : Il fait signe aux porteurs de flambeaux de s'approcher, il sort son épée du fourreau et la présente verticalement, dans la Lumière. L'ombre d'une croix se projette sur le mur.

ARTHUR

Alors, sur la garde d'Excalibur, symbole de notre fraternité, prêtez serment.

Les chefs ferment leur poing sur leur poitrine, puis étendent la main ouverte, vers l'épée.

ADELRIC

Nous jurons fidélité

Arthur porte un regard interrogateur vers les deux autres chefs Saxons

LES DEUX CHEFS

Nous jurons.

ARTHUR

Alors, nous sommes frères. Nous partagerons les mêmes valeurs, et vivrons en paix, désormais.

Les chefs font un bref salut, et se retirent.
L'ambiance se détend, Les chevaliers échangent un regard de joie, et d'admiration pour Arthur, qui redevient simple, chaleureux et fraternel.

L'assistance se réjouit. Seule, à l'écart, Morgane est atterrée. Arthur, d'instinct, se tourne vers elle et croise son regard. Il se dirige vers elle.

MORGANE

(a mi-voix, en rage contenue)

Comment avez-vous pu passer un serment chrétien sur l'épée, symbole d'Avalon et de notre peuple ?

ARTHUR

(tranchant)

Il le fallait. Et tâchez de le comprendre !

7.6 Viviane réclame Excalibur (1)

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

Arthur et les chevaliers discutent de manière détendue d'une délimitation de territoire. La salle est bruyante, comme d'habitude. Un silence s'installe en quelques instants. Arthur lève les yeux et se fige : Viviane se tient

à l'entrée de la salle, et le toise fixement. Elle est accompagnée de plusieurs prêtresses. Une pause.

VIVIANE

Je suis venue d'Avalon vous entretenir de votre serment.

ARTHUR

(embarrassé, mais diplomate)

Nous avons trop longtemps esquivé la question du devenir d'Avalon. C'est à juste titre que vous le rappelez.

Je vous propose d'y consacrer la journée de demain. Vous devez être épuisée par le voyage.

VIVIANE

(froide, une pointe d'ironie)

Si vous souhaitez donner à notre discussion un tour solennel, ne n'y vois aucun inconvénient. J'espère que les responsables religieux de votre Eglise seront présents. A demain donc.

Elles saluent et se retirent.

7.7 Guenièvre / Arthur / Mordred

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

Dans le tumulte, Guenièvre s'est éloignée, et semble avoir un malaise. Arthur se précipite et donne des ordres aux dames d'atours qui s'éloignent.

ARTHUR

(lui murmure)

Mon cœur, quel est ce trouble ?

GUENIEVRE

(élève la voix)

Mais que se passera-t-il si elle exige de vous la restitution de l'épée ?

ARTHUR

(très calme)

C'est très simple : Je la rendrai.

(ironique)

L'évêque n'aura aucun mal à trouver autre beau symbole !

(retrouve son sérieux)

Et un nouveau roi serait élu, choisi parmi les ducs. Simplement, je ne pense pas que ce soit opportun en ce moment.

Mordred, à proximité, a tout entendu, une lueur bizarre dans le regard.

7.8 Viviane / Morgane / Merlin / Kevin

INT. – LA CHAMBRE DE VIVIANE (Camelot) – JOUR

Viviane les reçoit dans sa chambre. Morgane se jette à ses pieds.

VIVIANE

Mon enfant, voici exactement vingt et un ans que nous ne nous sommes pas vues. ... En clair, ton fils a vingt ans. Il est normal que tu ne l'aies pas reconnu.

MORGANE

(sidérée)

Il n'est plus chez Morgause ? Il est ici ?

VIVIANE

Depuis peu de temps. Il a changé de nom : Il ne s'appelle plus Gwydion, mais Mordred.

Morgane est sous le choc

Je sais que les considérations de pouvoir te sont étrangères - et c'est tout à ton honneur – mais nous devons nous souvenir qu'Arthur n'ayant pas de fils de Guenièvre, c'est lui l'héritier du trône. Personne ne sait qu'il s'agit de lui ... pas même lui-même ... Hormis Morgause. Mais elle ne lui a rien dit. J'en suis certaine : Elle n'aurait pas été parjure avec moi.

MORGANE

Mais si vous obtenez la destitution d'Arthur, les prêtres refuseront de reconnaître mon enfant : A leurs yeux, c'est un bâtard.

VIVIANE

(semble avoir une absence, elle est soudain désemparée)

J'avoue, je ne sais pas, je ne sais plus ... J'ai perdu le Don. La seule chose que je sais est que mon temps est fini. Morgane, il faut que tu acceptes la charge de grande prêtresse. Je t'ai souvent appelée dans mes rêves.

MORGANE

(elle embrasse la main de Viviane)

Je ne peux pas, je n'en sens pas l'aptitude.

Merlin et Kevin s'approchent

MERLIN

Viviane, nous reverrons-nous en ce monde ?

VIVIANE

Je sais que tu ne vous ne me soutenez pas dans ma démarche, tous les deux.

MERLIN

Il ne s'agit plus ni de toi ni de moi. Ce sont deux mondes qui se séparent, et nous n'y pouvons rien.

7.9 Viviane réclame Excalibur (2)

INT. – L'ANTICHAMBRE DE LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot)
– JOUR

Viviane attend devant la grande porte close. Son visage est crispé, elle a peur. Par la lumière qui se répand dans l'antichambre, on devine que les gardes ouvrent la porte. Viviane se ressaisit et fait front.

INT. - LA SALLE D'HONNEUR DU CHATEAU (Camelot) – JOUR

L'ensemble de la cour est présente, y compris l'évêque Patrick et des moines.
Mordred est parmi eux, et écoute attentivement.

ARTHUR

Les propos de la Haute Prêtresse ont pu vous surprendre. Il est exact que lorsque Excalibur m'a été remise, j'ai prêté le serment de respecter les traditions du Vieux Peuple, dont nous sommes tous issus.

Ceci étant dit, rien ne me contraignait à contrer le Christianisme, que je reconnais avoir favorisé. Je ne nie pas l'avoir fait par intérêt, en fait dans l'intérêt de notre communauté toute entière, menacée de déchirement, à laquelle il propose des valeurs universellement acceptables, qui s'opposent à la domination par la force et la violence.

Je l'ai fait en mon âme et conscience, parce que la Quête du Graal menée jusqu'aux extrémités du monde connu, m'a conforté dans cette conviction.
Avalon est partie intégrante de notre grand projet.

VIVIANE

La question n'est pas de préciser jusqu'où vous pouviez aller dans l'indifférence à l'égard d'Avalon. Aujourd'hui, La question qui est posée est de savoir jusqu'où vous êtes allé dans le dédain de notre Histoire, de nos valeurs et de notre savoir.

PATRICK

(terriblement calme)

Je suis surpris de vous entendre parler de « valeurs ». Les Romains étaient tolérants, et ne nous ont pas enseigné à détruire par plaisir. Mais ce que nous avons trouvé dans ces contrées étaient des rites idolâtres, voués au culte de la chair. Comme en Irlande, qui s'est pourtant convertie.

Le concile d'Elvire, qui eut lieu durant les persécutions de Dioclétien a très précisément répertorié les comportements coupables, qui sont si souvent incités ou perpétrés par les femmes. Nous ne pouvons tolérer que, cent cinquante ans plus tard, il se trouve encore des femmes incapables de se soumettre à une discipline indispensable en temps de crise.

VIVIANE

(hors d'elle)

Comment, il vous a fallu un concile pour décider de ce que nous avons le droit de faire de notre corps ? Sous Dioclétien ? Au pire des persécutions ? Alors qu'en fait de corps, les vôtres sacrifiaient le leur pour votre foi ? Vous n'aviez donc pas, alors, d'autre centre d'intérêt ?

Quelques rires étouffés dans l'assemblée. La tension monte.

UN VIEUX MOINE

Taisez-vous, sorcière, être entaché de la Faute Originelle ! C'est le démon qui sort, puant et libidineux, de votre gueule !

Tumulte

L'UNE DES VIEILLES PRETRESSE

Oh, vous savez, les pays où les femmes peuvent ouvrir leur gueule se portent en général mieux que ceux où on leur coud le kiki !

Hilarité générale. Les ecclésiastiques sont outrés. Arthur peine à garder son sérieux, il serait presque complice, il va prendre la parole visiblement dans un souci d'apaisement.

GUENIEVRE

(lui coupe la parole, perdant tout sang-froid)

Comment osez-vous vous gausser ainsi des principes les plus nobles, et refuser de vous soumettre aux décisions de la Couronne ?

Pendant que Viviane parle, gros plan sur le visage de l'évêque, de profil. Lent mouvement tournant de la

caméra : Il est de face, le regard glacial, comme s'il donnait un ordre muet. Un silence total s'installe progressivement.

VIVIANE

(Voix off)

Le pouvoir que détient le roi - votre époux et mon neveu – lui a été conféré à Avalon, par le symbole d'Excalibur, et ce pouvoir, nous pourrions tout aussi bien ...

Un choc, le bruit d'un corps qui s'écroule. Tumulte, silence.

L'assemblée est tétanisée. Dans la vision troublée d'Arthur, il distingue la silhouette de l'évêque, impassible, le disque de la Table couvert de sang, le corps de Viviane à terre, et une silhouette qui pourrait être celle de Mordred.

7.10 Les funérailles de Viviane

EXT. – LES BERGES DU LAC (Avalon) – JOUR

Les bords du lac, il neige, ciel plombé. Un petit groupe attend. On y reconnaît Arthur, Guenièvre et Morgane (visiblement très émues) et Lancelot (très digne).

Une sorte de traîneau arrive, tiré par les nains, capuchons rabattus. Le corps blanc de Viviane s'y trouve, presque invisible sur la neige, relié à des pierres. Le traîneau arrive sur le lac gelé, il est poussé jusqu'à une ouverture dans la glace, circulaire et fendillée comme l'iris d'un œil.

Avec une organisation parfaite, les nains soulèvent le corps posé sur des sangles, l'amènent au dessus de l'ouverture et le laissent glisser dans l'eau.

Le groupe n'a pas bougé, il est à peine visible de loin dans la neige. Le vent se lève. Le groupe s'en retourne.

ARTHUR

Nous ne pouvons pas atteindre Camelot ce soir, par un temps pareil. Nous passerons la nuit à Tintagel, même si ce n'est pas très confortable.

INT. – LA SALLE D'EAU DU CHATEAU (Tintagel) – JOUR

Arthur et Lancelot traversent une salle délabrée. C'est la pièce où Viviane a pris son bain, quarante ans auparavant. On distingue, dans un coin une vasque cabossée.

7.11 La récupération du fourreau d'Excalibur

INT. – LA CHAMBRE D'ARTHUR (Tintagel) – NUIT

Arthur est endormi sur un lit de fortune. Morgane entre dans la pièce, s'habitue à l'obscurité, s'approche pour saisir Excalibur. Mais le fourreau est vide, elle réalise que l'épée est posée sur le lit, à côté d'Arthur. Elle ne peut la prendre sans le réveiller. Elle observe longuement Arthur, saisit une dague, hésite, renonce, prend le fourreau de l'épée posé sur un meuble et s'éloigne.

ARTHUR

(posément)

Dois-je te remercier, concernant ma vie ?

Morgane se retourne. Arthur est accoudé sur le lit, très calme.

ARTHUR

(glacial)

Je vois que tu as pris le fourreau que tu avais brodé autrefois. C'est le principe magique d'Excalibur, n'est-ce pas ? L'épée elle-même n'a rien de surnaturel ? Mais c'est le symbole de la royauté. Et cela je le garde. Tu pense déchiffrer l'avenir. Mais si tu crois que je ne peux régner que grâce à la magie, alors tu te trompes.

MORGANE

(de rage)

En tous cas, n'espère pas la transmettre un jour à ton fils, pour le remercier de son crime : Il s'est enfui.

ARTHUR

(comprenant, avec effarement)

Mon fils ... mon fils est ... Mordred ?

MORGANE

(réalise que Arthur ignorait tout.

Décontenancée)

L'ignoris-tu ? Je croyais sincèrement que Morgause t'avais informé depuis que je t'en ai parlé ...
Maintenant, je me demande si lui-même le sait ...

(Elle est prête à éclater en sanglots)

Tu ne peux pas imaginer ma douleur.

Morgane hésite encore, puis se retire, laissant Arthur atterré.

7.12 Morgane vient chercher Nimue

EXT. – UN JARDIN DEVANT LE CHATEAU (du roi Pellinore) – JOUR - PRINTEMPS

Une fillette de 5 ans joue dans le jardin, C'est NIMUE.
Elle ressemble à sa mère Elaine.

Morgane l'observe avec attention. La nourrice arrive. En voyant Morgane, son sourire se fige.

MORGANE

(à la nourrice)

Je vois que tu te doutes de l'objet de ma venue.

LA NOURRICE

Non, je vous en prie ! Nimue est trop petite.
Elle a à peine connu sa mère. Et que dira le seigneur Lancelot ?

MORGANE

C'était un serment que m'a fait Elaine, sur ce qu'elle avait de plus sacré. Les événements se sont précipités ... Nous ne les maîtrisons pas toujours... Maintenant le temps presse. J'avais le même âge quand je suis partie pour Avalon. Allons, il est temps pour nous de partir.

7.13 Morgane emmène Nimue

EXT. – UNE ROUTE – JOUR - PRINTEMPS

Regard profond de la petite fille. Elle se retourne, embrasse avec décision sa nourrice qui contient difficilement son chagrin. Elle suit sur son poney, très sereine.

Elles pique-niquent en route. Morgane est plus familière, plus chaleureuse que ne l'était Viviane.

Le rituel de l'appel de la barque se fait dans une luminosité exceptionnelle. L'accueil des prêtresses est particulièrement chaleureux.

MORGANE

Voici la petite-fille de Viviane, la future Grande Prêtresse.

7.14 L'aveu de Kevin

466 : Merlin : 91 ans, Morgause : 63 ans, Morgane : 55 ans, Kevin : 52 ans, Lancelot : 50 ans, Arthur : 49 ans, Guenièvre : 47 ans, Mordred : 30 ans, Nimue : 15 ans

INT. – LA CHAMBRE DE MERLIN (Camelot) – NUIT

Merlin est mourant, seul avec Kevin.

MERLIN

Je tiens à partir seul. Mais avant cela, je dois à Avalon d'éclaircir un point. Kevin, tu ne peux pas garder ce secret.

KEVIN

Il me pèse, en effet. Je savais qu'il n'était pas possible de vous dissimuler quoi que ce soit, mais je vous suis obligé de n'en avoir jamais parlé.

MERLIN

C'est à toi de le faire.

KEVIN

Je reconnais avoir volé la coupe magique. Je l'ai remise directement aux prêtres. Ce n'était pas par intérêt personnel : Je pensais que cet objet révélerait la puissance de nos divinités. Les événements m'ont échappé ensuite : Lorsque les chevaliers ont cru entrevoir le Graal, j'aurais dû réagir immédiatement. Mais quelques heures sont passées, et c'était trop tard.

MERLIN

Arthur, lui, n'a pas été trompé. Les événements ont au contraire révélé son étrange clairvoyance.

KEVIN

Peut-être, finalement, était-ce cela le dessein de la Déesse.

MERLIN

(faible sourire)

Je vais bientôt lui poser la question personnellement.

(pause)

Tu ne pouvais rien cacher à Morgane. Elle a attendu plus de quinze ans... Tu sais le sort qui t'attends, à présent.

KEVIN

Je le sais, et je l'accepte.

7.15 Le Conseil des prêtresses

INT. - LA GRANDE SALLE D'AVALLON – NUIT - ETE

La salle où a eu lieu la remise d'Excalibur.

Lent travelling sur les visages de tous âges, apparemment impassibles, mais qui expriment, en arrière plan, la colère, le désarroi, la perplexité. Arrêt sur

Nimue (environ quinze ans) qui ne cache pas sa détresse.

Puis les prêtresses plongent une à une leur main fermée dans une jarre, et y lâchent quelque chose. La jarre est retournée : Elle ne contenait que de longues aiguilles, toutes serties d'une pierre noire, sauf une, blanche.

Toutes les prêtresses se retirent, laissant Morgane et Nimue seules.

MORGANE

Nimue, tu es la future haute prêtresse. C'est à toi que revient d'exécuter notre décision.

Nimue a un regard absent.

MORGANE

(inquiète)

Nimue, m'entends-tu ?

Le regard de Nimue reprend un peu vie.

MORGANE

Ecoute-moi : Personne mieux que moi ne peut souffrir plus que moi de ce que nous te demandons de faire . Mais il le faut. Personne ne peut y échapper. Nous avons pris, tout de même, la décision d'une mort sans souffrance. Maintenant je te laisse.

Morgane s'éloigne, a un moment d'hésitation, puis quitte la pièce.

7.16 Nimue envoûte Kevin

INT. - LA GRANDE SALLE D'AVALLON – NUIT

En titubant, Nimue s'approche de la table et saisit un tissu blanc soigneusement plié. On perçoit, amplifié, le bruit du tissu déplié : c'est une sorte de Kimono qu'elle enfle lentement, mais avec des gestes précis, par dessus ses vêtements. Elle s'agenouille, minuscule, au centre de la pièce, près de la dalle sous laquelle se trouvait Excalibur., une lampe à huile auprès d'elle.

Son corps reste immobile, seul son visage est animé.

Elle se concentre, ferme les yeux, commence à murmurer une invocation. Ouvre les yeux, fixe un point du sol à quelque distance d'elle. Murmure une sorte d'appel tendre, répétitif, puis plus incitatif, et finalement incantatoire. De ses yeux, elle semble suivre quelque chose d'invisible qui ramperait lentement sur le sol vers elle. Puis la chose la pénètre, son visage change, devient glacial, cruel. Elle se met à ricaner

silencieusement, ses yeux se révulsent. Elle semble se pâmer d'un plaisir bestial.

7.17 La folie de Nimue

EXT. – DEVANT LE TEMPLE D'AVOLON – NUIT

Morgane, restée à l'extérieur, est visiblement inquiète.

UNE VIEILLE PRETRESSE

(sentencieuse)

Elle était trop jeune, Morgane.

MORGANE

(désemparée)

Personne d'autre ...

Elle se décide à entrer. Hésite devant la porte. L'ouvre. Ses yeux s'habituent à la pénombre. Au centre de la pièce, le corps de Nimue est recroquevillé. Morgane se précipite. Nimue sanglote comme une petite fille.

NIMUE

C'est fait ... c'est fait ... c'est fait. Il est mort !

Nimue se prend la tête à deux main, et pousse un hurlement strident, qui n'en finit pas. Puis elle se tait, immobile, le regard vide.

MORGANE

Nimue, Nimue, je t'en supplie ... Regarde-moi !

Nimue, les yeux grand ouverts, ne réagit plus. Morgane reste prostrée.

8.1 Morgause : le jeune homme

466 : Morgause : 63 ans, Morgane : 55 ans, Lancelot : 50 ans, Arthur : 49 ans, Guenièvre : 47 ans, Mordred : 30 ans, Gauvain : 46 ans Gareth : 36 ans

INT. – LA CHAMBRE DE MORGAUSE (Château du Lothian) – SOIR

Morgause s'éveille. Chant des oiseaux. Elle s'étire avec volupté. On découvre, à côté d'elle un jeune homme, sommeillant sereinement.

Morgause le regarde tendrement, puis lui flanque une claque sur le derrière. Il s'éveille brutalement. En riant, Morgause lui fait signe qu'il est temps de quitter la pièce.

8.2 Morgause : Magie Noire

INT. – LA CHAMBRE DE MORGAUSE (Château du Lothian) – NUIT

Une servante (BECCA), assez rustaude, somnole au coin du feu. Durant un temps, Morgause fixe d'un regard bizarre son gros chien blanc. Elle sort un poignard. Un glapisement, et elle recueille le sang dans un bol. En marmonnant des invocations avec excitations, elle jette des louches de sang dans le feu. La luminosité de la pièce change.

MORGAUSE

(s'adressant au feu, en chuchotant)

Morag ! Morag ! M'entends –tu ?

La servante, à côté de Morgause, semble reprendre vie, mais elle reste en extase, les yeux révulsés. Durant tout le « dialogue », Morgause ne lui jette pas un regard.

MORAG (via BECCA)

(d'une voix étrange, à la fois chuchotante et caverneuse)

Oui maîtresse, je suis là.

MORGAUSE

Ah ! Depuis le temps que j'essaie d'entrer en contact avec toi !

(élevant la voix)

Que se passe-t-il là bas ?

MORAG (via BECCA)

Camelot est calme. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter ... La reine a maintenant passé l'âge d'enfanter.

MORGAUSE

(surexcitée)

Ecoute, surtout, surtout, N'ARRETE PAS d'administrer à la reine la médecine ... même si elle ne peut plus enfanter pour des raisons naturelles ... On ne sait jamais ! ... Mais, de cela, ne parles pas à Mordred, pas encore.

(silence)

Tu es toujours en contact avec lui ? Dis-lui de se tenir prêt. Dans quelques temps, je vais aller à Camelot ... Tu m'entends ?

(hurlant presque)

TU M'ENTENDS ?

Morgause s'apprête à jeter du sang dans le feu, mais le bol est vide. Elle peste, jette un coup d'œil à la servante et reste saisie : Elle s'est « réveillée » et la regarde avec un air ébahi. Morgause la fixe longuement comme elle l'a fait pour le chien.

Vue de l'extérieur : le volet s'ouvre sans violence, et Morgause jette le chien au loin, puis observe la pleine lune. La fenêtre est fermée tout aussi posément.

Morgause se retourne et voit la pièce basculer lentement et faire un tour complet sur elle-même, tandis que se superposent des visions de barbares chevauchant ou débarquant de drakkars, d'incendies. La pièce revient à sa place initiale.

L'intérieur de la pièce : Flamboiement aveuglant : le corps de la servante a été jeté dans la cheminée, ses vêtements sont en flammes.

Morgause l'arrache du feu et éteint les flammes avec une couverture. Elle s'assoit, reprend haleine, se sert une coupe de vin, boit posément.

Puis se lève pesamment, et se met à hurler à l'aide. Un vieux chambellan surgit, et découvre la scène, effaré. La tenue de Morgause est couverte de sang.

MORGAUSE

La malheureuse ! Elle est tombée dans le feu, elle s'est transformée en torche vivante : Elle hurlait de douleur, elle s'est jetée sur une arme et s'est tranché la gorge, tant elle souffrait !

LE CHAMBELLAN

La pauvre, elle était si maladroite ! Je vais chercher de l'aide.

Il s'écarte et s'éloigne, puis se retourne. Morgause est de dos, mais il voit dans le miroir de bronze le reflet du visage de Morgause, visiblement très satisfaite.

8.3 Mordred excite les chevaliers contre Guenièvre

EXT. – LA CAMPAGNE – MATIN _ PRINTEMPS

Au petit matin, dans la brume, un homme se réchauffe près d'un feu de bois. C'est Mordred. Un groupe de chevaliers surgit.

GARETH

(descend de cheval et, calmement)

Mordred, enfin ! Viens, le roi te demande de revenir au château. Il ne te sera fait aucun mal.

MORDRED

(fiévreux, en crise)

Et bien, beaux chevaliers ... Mais je vois que le plus beau d'entre vous n'est pas là ! Où peut-il être, de si bon matin ? Il n'était pas dans son lit ? Mais alors, dans quel lit peut-il bien se trouver ? Serait-il au creux du lit de la reine, le preux chevalier ? Ne me dites pas que vous n'avez jamais rien remarqué !

Gareth observe ses compagnons, troublés

GARETH

(calme)

Dans ce cas, viens avec nous, nous allons vérifier ensemble.

8.4 Lancelot et Guenièvre surpris

INT. – UN COULOIR – MATIN

Au petit matin, Lancelot sort de la chambre de Guenièvre. Saisi, il voit que tous les chevaliers l'attendaient, faisant une « haie d'honneur » sinistre. Il ne parvient pas à prendre la parole. Le silence s'alourdit. Mordred passe devant lui en ricanant.

INT. – LA CHAMBRE DE LA REINE – MATIN

Mordred ouvre la porte et découvre Guenièvre, debout, vêtue d'un biau fin, immobile. Quelques chevaliers entrent dans la chambre. Mordred rejette les draps du lit. Il découvre une épée posée en son milieu. Il reste décontenancé.

GUENIEVRE

(retrouve sa dignité, et jette, glaciale)

Depuis le début, nous respectons ce pacte.

(défiant Mordred)

Une fois ...

(très calme)

Une seule fois. Le roi vous le confirmera.

MORDRED

(humilié, son visage se convulse, il va parler)

GARETH

(lui coupant la parole)

Lancelot ?

LANCELOT

(détache les mots)

C'est vrai.

GARETH

(hésite, puis se décide)

Partez, c'est le mieux.

(Autoritaire, aux chevaliers)

Sortons !

MORDRED

Comment ? Mais ...

Mordred s'approche de Guenièvre. Elle lui allonge une gifle magistrale.

Mordred, estomaqué, lance un regard haineux à l'assistance et sort avec brutalité. Tous se retirent.

Guenièvre et Lancelot restent seuls dans la chambre et se regardent sans un mot, navrés. On entend décroître les pas des chevaliers.

INT. –LES ECURIES – MATIN

Aux écuries, la salle est déserte. Deux chevaux attendent, sellés, avec des vivres.

LANCELOT

Vers l'Armorique ?

Guenièvre distraite, acquiesce.

8.5 La fuite

EXT. – LA CAMPAGNE – JOUR

Un printemps magnifique. Une prairie au bord de la mer. Lancelot et Guenièvre prennent leur repas assis en plein champ. Guenièvre est pensive.

LANCELOT

(d'une joie forcée, il essaie de dérider Guenièvre)

J'ai des terres en Armorique, et un château, que mon père, le roi Ban de Benoïc m'a laissé. Le temps est parfait pour prendre la mer. Le bateau sera prêt ce soir.

GUENIEVRE

(Sort difficilement de son silence)

Je ... Je pense au moment où vous me reprocherez tout ceci. Supporterez-vous le moment où les regards vous diront que vous avez été traître à votre roi, à cause de moi.

LANCELOT

Mais voyons, jamais ...

Lancelot croise le regard de Guenièvre, et s'arrête, interdit

GUENIEVRE

(fermement)

Il n'y a qu'une seule issue...

(elle le regarde fixement)

Je vais retourner à l'Abbaye aux Dames, dont je n'aurais jamais dû sortir. Ne me dites rien, Lancelot. Il n'y a pas d'autre solution, vous le savez.

Elle se lève, jette un regard rapide à la mer, et se dirige vers le cheval. Lancelot, bouleversé, regarde la mer, perdu dans un rêve.

8.6 Guenièvre : Le couvent

EXT. – LA CAMPAGNE – JOUR

Près de l'abbaye, un passeur leur fait traverser le lac.

GUENIEVRE

(sourire amer)

C'est étrange, les deux îles semblent s'éloigner l'une de l'autre.

Ils débarquent. Lancelot reste près de la berge. La silhouette de Guenièvre s'éloigne seule vers l'abbaye. De loin Lancelot la voit frapper à la porte. Guenièvre se retourne, la porte s'ouvre, Guenièvre rentre. La porte se referme. Lancelot ferme les yeux, il croit entendre le cliquetis de la serrure, et les portes intérieures qui se referment successivement.

8.7 Lancelot / Morgane : dernière rencontre

EXT. – L'ILE (AVALON) – AUTOMNE

Lancelot aborde dans l'île. Morgane l'attend, accroupie en « statue-bloc », comme la première fois. Le coucher du soleil : La lumière est la même que lorsque Viviane méditait, enceinte.

LANCELOT

(amer)

Je suppose que, comme à l'accoutumé, il n'est pas nécessaire que je t'informe de quoi que ce soit.

MORGANE

(désenchantée)

C'est un nouveau monde que Guenièvre portait en gestation. Un monde sans dragons.

Silence.

LANCELOT

J'ai appris, pour ma fille ...

MORGANE

La dernière haute prêtresse est partie. Son esprit l'a quittée.

Silence.

Notre monde est fini... Nous étions en train de dériver vers la magie noire. Nous allons y perdre notre dignité, nos droits et notre liberté. Je pense que c'est cher payé. Le pire est de savoir que nos connaissances seront tournées en dérision. Chaque fois qu'un problème surgira, on brûlera quelques « sorcières » ... au lieu d'essayer de comprendre. Nous n'avons rien écrit. Tout va se perdre.

Silence.

LANCELOT

Les Pierres levées sont-elles toujours au sommet du Tor ?

MORGANE

Elles y sont ... Quand on y pense.

LANCELOT

Je ne vous reverrai plus, ma Dame.

elle se lève, il lui prend la main, y dépose un baiser et s'éloigne.

9.1 Morgause / Mordred

476 : Morgause : 73 ans, Morgane : 65 ans, Lancelot : 60 ans, Arthur : 59 ans, Mordred : 41 ans

EXT. – CAMPAGNE – NUIT - HIVER

Nuit d'hiver, pleine lune. Une petite troupe traverse un bosquet, à cheval. Le guide, Cormac, est un très beau garçon, que Morgause, lorgne avec gourmandise.

CORMAC

Ma Dame, Tenez-vous vraiment à atteindre Camelot avant le jour ? Ne préférez-vous pas que ...

MORGAUSE

Arrêtez-vous !

Elle scrute le paysage, descend de cheval, aidée par Cormac, auquel elle adresse un sourire enjôleur.

Elle fait quelques pas, semble « flairer » les alentours, aux aguets. Un cavalier au visage ravagé sort de la brume, et s'arrête : C'est Mordred).

MORGAUSE

(ravie)

Mordred, j'ai fait ce long voyage rien que pour te voir.
Mais, en chemin, je t'ai senti venir.

MORDRED

(ironique, en détachant les mots)

Que me vaut tant de pressentiments, ma Dame ?

MORGAUSE

Ton destin, Mordred.

MORDRED

(amer)

Etes-vous si sûre de le deviner ? Que voulez-vous de moi à présent ?

MORGAUSE

(s'excitant)

Que tu empoignes l'échiquier ! C'est maintenant qu'il faut agir ! Va voir Arthur, et revendique ta filiation. Je ne te l'ai jamais dit, mais à présent, c'est toi l'héritier, car tu es d'une double lignée royale.

(à mi-voix)

Par Morgane, bien sûr, mais aussi par Arthur. Les prêtres en auraient fait une histoire, mais comme tu a tué la sorcière ...

Face à Morgause qui savoure son effet, Mordred est visiblement ébranlé, mais il « encaisse ».

MORDRED

... Je pensais que mon père était ... Lancelot.

MORGAUSE

(agacée)

De toute façon, même si Lancelot était ton père, tu serais aussi d'une double lignée royale !

Silence. Mordred comprend.

MORDRED

(Anormalement calme)

Oui, mais en tant que fils d'Arthur, je sers mieux VOS intérêts, puisque vous-même êtes plus apparentée à Arthur qu'à Lancelot ... Si je ne m'égare pas dans ces relations familiales ... complexes !

On sent la fureur le gagner .En fait, il est bouleversé.

MORGAUSE

(contrariée)

Tu ne vas tout de même pas me soupçonner de ... Moi qui t'ai élevée comme mon fils !

MORDRED

(cinglant)

Je vous en prie, cessez ma Dame, vous allez me faire pleurer !

(Il l'empoigne par ses vêtements).

Maintenant, vous allez être assez aimable de lâcher mon destin !

(il la secoue violemment)

Vous entendez ?

(il montre les dents et grogne comme une bête fauve)

VOUS ENTENDEZ ?

Cormac cherche à s'interposer. Mordred rejette violemment Morgause, qui roule sur le sol.

Tremblant de rage, Mordred se remet en selle et s'enfuit au galop.

Cormac aide Morgause à se relever. Elle s'accroche à lui. Cormac, avec un geste d'agacement, retire la main de Morgause de son épaule, la lâche et s'éloigne.

Morgause reste immobile, vaguement ridicule, partagée entre la rage et le désarroi.

9.2 Arthur / Lancelot : Le Monastère

INT. – LA GRANDE SALLE DU MONASTERE – JOUR

En gros plan : Un mandala décore un manuscrit. Le disque est rouge et rappelle la Table Ronde. Dans l'angle de l'image, on voit la main d'un homme âgé, posé sur la page.

UNE VOIX

(haletante)

Le roi arrive !

On perçoit une certaine agitation

UN JEUNE MOINE

(voix off, chuchote)

Maître, puis-je vous demander ... Que représente cette figure ?

LE MOINE

(voix off)

Oh ... quelque chose comme un souvenir ...

On découvre la salle d'écriture d'un monastère. Une silhouette entre. On reconnaît Arthur. Tous les moines le lèvent et s'inclinent. Le roi fait un geste amical à tous, et s'approche du moine.

LE MOINE

Oh, Mon roi.

On devine qu'il s'agit de Lancelot. Le roi fait un geste courtois d'invitation. Lancelot se dirige vers lui. Le roi se retire. Lancelot l'accompagne.

ARTHUR

(à Lancelot)

Les Wisigoths ont déposé l'empereur Romulus Augustule. Ils ont renvoyé les attributs impériaux à Byzance. C'est la fin de l'empire romain d'Occident.

Ils longent un large couloir. Le long des murs, des étagères contiennent des manuscrits (rouleaux et codex), de diverses formes. On devine la boîte d'onyx (qui contenait un papyrus, ouvert par Viviane devant Morgane) à côté d'un ouvrage. Arthur s'arrête, interdit, devant une statue et se tourne, interrogateur, vers Lancelot. On reconnaît la statue de Bridgid, ressemblant à celle que Morgane et Kevin ont vue dans la villa en ruine.

LANCELOT

(à voix basse, léger sourire)

Ce serait une statue de Ste Brigitte, rapportée d'Irlande par l'Evêque Patrick.

Arthur et Lancelot échangent un sourire entendu et complice.
Arthur reprend son sérieux et caresse quelques reliures.

ARTHUR

Merveilleux travail.

Il avise l'écritoire de Lancelot et regarde le manuscrit. Le feuillet, ravi, et s'arrête sur la page illustrée par un mandala. Il cherche à lire, se trouble. En souriant, Lancelot prend en main le manuscrit et lit :

(La sonorité de la salle rappelle celle de la remise d'Excalibur à Arthur) :

LANCELOT

« Alors, lorsque les chevaliers revinrent de la Quête, le roi Arthur les réunit et leur tint ces propos :

(Lancelot marque un bref temps d'arrêt)

‘De la diversité et de la richesse immatérielle ressort une grande idée : Que le Graal est maintenant ici. Le Graal est en fait ... cette table ... Pas l’objet de bois, bien sûr, mais son symbole : L’idée de notre égalité, l’idée du dialogue, l’idée des droits de l’Autre et du respect qui lui est dû.

Confrontés à la domination de la force, nous ferons désormais valoir une autre réponse. La Quête est arrivée à son terme si chacun d’entre vous admet que le Graal est, en fait, dans le cœur de l’Autre. L’Homme est ainsi fait que la Quête est sans fin, mais les générations suivantes s’en souviendront et c’est là l’essentiel.’

»

ARTHUR

Mais ... je n’ai pas souvenir d’avoir tenu ces propos !

LANCELOT

Tu ne l’as peut-être pas dit avec des mots, Haut Roi. Tu l’as dit autrement. Et nous l’avons tous entendu ainsi. Maintenant ...

(il referme le manuscrit)

... les mots sont notre domaine.

Ils se dirigent vers la grande fenêtre ronde donnant sur le lac. Elle a été garnie d’une verrière faite de petits disques de verre jaune, illuminée par le soleil, triomphale. Zoom arrière : On distingue la dalle d’Excalibur dans le sol.

9.3 Arthur / Mordred : Ultime conflit

EXT. – UNE ROUTE – JOUR

Arthur voit de loin Mordred qui l’attend, immobile, à la croisée des chemins.

ARTHUR

(A son escorte)

Attendez-moi ici.

Au fur et à mesure qu’il s’approche de Mordred, il perçoit le délabrement du jeune homme.

MORDRED

A qui dois-je m’adresser ? A mon roi ... ou à mon père ?

ARTHUR

La mort de Viviane et le départ de la reine m’ont bouleversé... J’ai pris le temps de la réflexion.

MORDRED

(sarcastique)

Et votre « réflexion » doit -t-elle encore durer longtemps ?

ARTHUR

Qu'attends-tu au juste ?

MORDRED

(grondant)

Comment avez-vous pu admettre, devant tous, et durant si longtemps l'attitude de la reine et de votre cousin ?

Arthur remet sa monture au pas, ils longent le lac, côte à côte.

ARTHUR

(Très calme, presque chaleureux)

Les très anciennes traditions de notre peuple donnaient aux femmes un statut d'égalité avec les hommes. J'ai décidé de composer entre le respect que je dois à la pensée de nos ancêtres et une autre nécessité qui est le christianisme.

Je l'ai compris lorsque j'ai vu les Saxons, qui dévastaient nos terres, se convertir et se stabiliser. L'ensemble du continent est déchiré de conflits. Seul le christianisme peut être ce tronc commun de pensée dont ont besoin ces peuples errants. Mais ce n'est pas que cela : Le paradoxe est que personne ne peut se dire chrétien : C'est un idéal dont on ne peut que se rapprocher. L'amour que je porte, que je portais, à Guenièvre m'en rapprochait, et m'en éloignait à la fois.

(sourire amer)

Une forme d'équilibre, en quelque sorte.

MORDRED

(brisé)

Mais et l'amour pour moi ? Et ma souffrance ? L'idée vous a-t-elle seulement effleuré ... de ce que vous me deviez ?

ARTHUR

(observe Mordred, navré)

Par rapport à ma succession ? ... Je ne cesse d'y penser.

MORDRED

(sidéré)

Mais où est la question ?

ARTHUR

Tu devrais être élu par l'assemblée des chevaliers. C'est la signification de la Table Ronde... Dans l'immédiat, un tel vote ne serait pas possible.

MORDRED

(explosant)

Cela suffit ! Donnez-moi l'épée !

ARTHUR

(souriant)

Mais l'épée n'a plus de pouvoirs magiques. C'est un symbole que je ne peux pas te confier pour l'instant.

MORDRED

(dégaine sa propre épée et menace Arthur)

Donnez-la moi ! Donnez-la moi !

9.4 Excalibur rendue au lac

EXT. – LES BERGES DU LAC (Avalon) – JOUR

Arthur se tourne vers le lac, partiellement gelé. Une ouverture dans la glace évoque l'immersion du corps de Viviane.

Il se retourne vers Mordred, convulsé, qui lui jette un regard haineux. Ils s'observent. Il dégage Excalibur, la contemple puis la jette dans le lac. L'épée heurte la glace et glisse jusqu'à l'ouverture, puis sombre.

Mordred estomaqué, hors de lui, descend de cheval, court au lac, avance sur la glace, qui cède. Il a à peine pied, et plonge pour fouiller l'eau en haletant et tremblant de froid. Arthur descend de cheval en hâte et s'approche du lac.

MORDRED

(hurle)

A l'aide !

il disparaît sous l'eau.

Arthur entre dans le lac. Mordred émerge brutalement et s'agrippe à Arthur, en hurlant, et l'entraîne au fond. L'eau est agitée de remous. Puis Arthur émerge, reprend souffle, parvient à la berge en portant le corps inanimé de Mordred. Prostré, grelottant, il essaie tout de même de s'envelopper de son manteau.

9.4 Excalibur rendue au lac

EXT. – LES BERGES DU LAC (Avalon) – JOUR

La barge arrive, Morgane saute sur la berge en attrapant une fourrure. Elle court vers Arthur et l'enveloppe, le tient dans ses bras, comme une Piéta. Les nains

apportent le corps de Mordred et le dépose près d'Arthur et Morgane. Les traits de Mordred sont détendus, il est d'une beauté radieuse.

Arthur, mourant, regarde le lac. Les brumes sont totalement dissipées, on voit l'une des îles

ARTHUR
Je ne vois qu'une île.

MORGANE
Il n'y a qu'une île ... comme autrefois.

Le soleil d'hiver sort des nuages. Le paysage est étrangement illuminé, splendide.

ARTHUR
(en un souffle)
Sainte Vierge !

MORGANE
(bouleversée, serrant le corps sans vie d'Arthur)
Grande Déesse ... Dites-moi que nous n'avons pas échoué !

Silence. Plan très serré sur les lèvres de Morgane (rappelant le plan sur celles de Lancelot après la victoire sur le dragon).

(presque inaudible)
... Merci.

FIN



IDDN.FR.010.0101236.000.R.A.2003.035.41100

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : La reproduction et la représentation à titre de copie privée ou à des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source (IDDN de l'oeuvre), tels que signalés dans le présent document